

OPÉRA DE
LAU
ANNE

REVUE DE PRESSE SAISON 2012-2013

ORPHÉE AUX ENFERS – J. OFFENBACH
23, 26, 28, 30, 31 décembre 2012

Couverture média Orphée aux Enfers

OPERA DE LAUSANNE

Médias	Sujet	Parution
Presse écrite	présentation saison	octobre-novembre 2012
AVIVO	interview Brigitte Hool - Anouk Molendijk	déc.12
Scènes Magazine	annonce	19.déc.12
Vivre en pays de Vaud	annonce - Dominique Rosset	20.déc.12
Hebdo	annonce - Jonas Pulver	20.déc.12
Sortir	interview Brigitte Hool/Bernard Richter - M. Chenal	22.déc.12
24heures	interview Brigitte Hool/Bernard Richter - Catherine Favre	22.déc.12
L'Express	interview Bernard Richter - Pierre Wuthrich	24.déc.12
Migros-Magazine	chronique - Benjamin Ichsner	27.déc.12
La Liberté	chronique - M.A. Pleines	27.déc.12
Le Courrier	chronique - Jonas Pulver	28.déc.12
Le Temps	chronique - Matthieu Chenal	28.déc.12
24heures	reportage 31 décembre - Benoît Lorenz	03.janv.13
24heures		
Presse Internet		
Arcinfo	itw B. Hool-B.Richter	21.déc.12
Migros Magazine	itw B. Richter	24.déc.12
Le Courrier	chronique - M.A. Pleines	27.déc.12
Le Temps	chronique - Jonas Pulver	27.déc.12
Concertonet	compte-rendu C. Poloni	31.déc.12
Presse étrangère		
Opera magazine	compte-rendu C. Scholler	févr.13
Orpheus	compte-rendu D. Allenbach	à venir

Radios

RTS espace 2

Magma - itw B. Hool et B. Richter - Y. Bron

19.déc.12

RTS espace 2

Avant-Scène - itw F. Le Roux

22.déc.12

RTS espace 2

La tête à l'envers - coulisses spectacle

22.déc.12

RTS 1ère

JT-12:30 événements autour des fêtes

27.déc.12

France Musique

Air des lieux - S. Grant - B. Trichet

27.janv.12

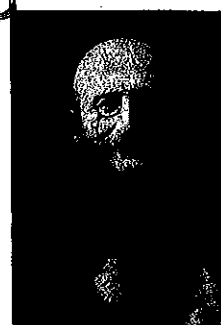
PRESSE ÉCRITE

AVIVO – novembre-décembre 2012

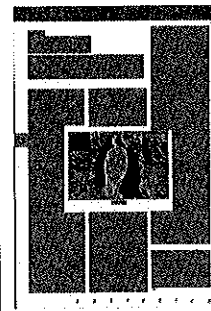
Musique

Lausanne. Le spectacle de fin d'année à l'**Opéra de Lausanne**, avenue du Théâtre 12, est signé Offenbach. ***Orphée aux enfers*** est une parodie savoureuse de la légende antique et fut le premier grand succès du compositeur en 1858. Direction musicale: Dominique Trottein. **Du 23 au 31 décembre 2012**, les dimanches 23 à 17 heures et 30 à 15 heures. Prix AVS: dès Fr. 25.-. Location: à l'av. du Théâtre 12, auprès des magasins FNAC, au 021 315 40 20 ou sur www.opera-lausanne.ch

Dans cette même salle, un concert lyrique exceptionnel: ***L'Artaserse***, de Leonardo Vinci sur un livret de Metastasio, avec, entre autres, les fameux contre-ténors Philippe Jaroussky et Max Emmanuel Cencic, **les 23 et 25 novembre 2012**, le dimanche à 17h. Prix AVS: dès Fr. 35.-. Location: voir ci-dessus.



Offenbach



entretien

Brigitte Hool

La soprano neuchâteloise, souvent présente sur la scène de Lausanne, viendra pour la production de fin d'année chanter le rôle de l'épouse délaissée d'Orphée dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach. Rencontre avec une personnalité pétillante et réfléchie qui nous a fait part de ses réflexions sur l'œuvre avant même le début des répétitions.

Vous allez chanter Eurydice dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach à Lausanne. Même si les répétitions n'ont pas encore commencé, pouvez-vous nous parler de l'équipe artistique ?

J'ai été très heureuse d'avoir été engagée par Eric Vigié, qui m'avait déjà offert de magnifiques rôles, comme Micaëla, la Périochole. J'ai déjà collaboré avec le chef d'orchestre Dominique Trottein pour une production d'*Amelia al ballo*, ouvrage magnifique, extrêmement bien écrit pour la voix. Je suis très contente de le retrouver, ainsi que de travailler à nouveau avec Bernard Richter, qui est un ami d'enfance. Nous avons fait des dizaines de spectacles ensemble, et c'est formidable que l'on soit réunis dans cette production. C'est un ami proche, on se connaît très bien, et cela va sûrement rendre le jeu théâtral plus facile, plus joyeux. L'Opéra de Lausanne fait partie de ma famille artistique, et je suis toujours contente d'y chanter.

Vous allez faire d'Eurydice une prise de rôle, aviez-vous déjà chanté des parties de cette œuvre ?

J'avais déjà chanté le duo de la mouche, qui pour moi est réellement à l'instar des paroles qui le concluent : « C'est charmant » ! Je me réjouis beaucoup de le faire, d'expérimenter les différents sons qu'il demande. J'aime aussi

beaucoup l'air de la mort. On sent réellement l'instrumentiste en Offenbach, qui était, comme moi, violoncelliste. Il livre des phrases de grande beauté. J'ai un véritable plaisir d'instrumentiste en chantant le magnifique duo de la *Vie Parisienne*. En quelques secondes, Offenbach charme artistiquement alors qu'il fait quelque chose de drôle, ce qui témoigne bien de sa haute exigence musicale.

Vous aviez déjà chanté une Eurydice, celle de Gluck. Dans quelle mesure ce personnage vous influence-t-il dans votre rapport à celui d'Offenbach ?

Il y a quelques citations du personnage d'Orphée de Gluck dans l'œuvre d'Offenbach, mais aucun d'Eurydice. J'avais adoré chanter ce personnage. Je trouve d'ailleurs dommage que les chanteuses n'enregistrent plus tellement de Gluck dans leurs récitals, comme il se faisait un temps. Son écriture vocale flatte la voix, contient beaucoup de pathos. Mais je pense que c'est plus le mythe lui-même qui me nourrira pour mon interprétation. Offenbach cherche à faire une caricature de son époque, où l'on ne pouvait pas divorcer, tant l'opinion publique était forte. L'utilisation du mythe permet à Offenbach de critiquer son présent tout en gardant une distanciation. Même si l'œuvre fut très bien reçue à l'époque, elle n'a pas été appréciée par tout le monde !

Vous avez interprété d'autres rôles d'opéras d'Offenbach aux tessitures assez différentes. Comment gérez-vous ces écarts ? Je pense qu'il ne faut pas trop catégoriser les choses. J'ai des graves audibles, une élasticité dans les aigus et peux faire différentes choses.

Le rôle d'Eurydice n'est pas lourd, je le chante comme si je suis sur la pointe des pieds. Le rôle est aigu et comme ma voix est lyrique, cela va donner une rondeur au chant. Quand on va à un spectacle, on doit comparer ce que l'on voit à ce moment là ; s'il n'y avait qu'un seul type de voix par rôle, pourquoi continuer à aller au théâtre ? C'est pour cela qu'existent les directeurs de théâtre, qui ont une esthétique personnelle. Pour ce qui est d'Eric Vigié, il veut que le chant soit valorisé, même dans l'opérette, et qu'il y ait toujours des mises en scènes vivantes. En Suisse, nous avons la chance d'avoir une formation large : chanter du lied et de l'oratorio donne de la souplesse à la voix. Le travail vocal dans

Offenbach n'est pas dissimilable avec celui chez d'autres compositeurs : cela demande un immense investissement de temps. Il y a tout de même une difficulté avec la voix parlée dans ces œuvres qui nécessite un travail particulier.

Après cette production, quels sont vos projets ?

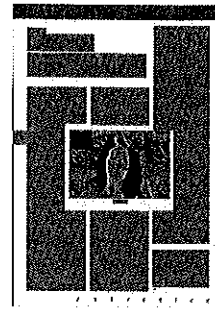
Je suis extrêmement heureuse de faire trois récitals en Suisse romande avec Lawrence Brownlee, avec qui j'avais chanté au Capitole à Toulouse. C'est un grand bonheur.

Je vais également faire à Toulouse des récitals avec Gilles Golliard, qui fera passer son orchestre du baroque au romantique. Ce sera pour moi très exigeant vocalement, c'est un vrai challenge !

*Propos recueillis par
Anouk Molendijk*

Date: 01.12.2012

scènes
magazine



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 46
Surface: 32'366 mm²

Orphée aux enfers, de Jacques Offenbach, les 23, 26, 28, 30 et 31 décembre à l'Opéra de Lausanne, dirigé par Dominique Troitein, mis en scène par Claire Servais, avec Bernard Richter, Brigitte Hool, Mathias Vidal, François Le Roux, Marie Karall, Paola Laudali, Antoinette Dennefeld, Eva Flechter, Virgine Pochon, Céline Soudain, André Gass, Frédéric Longhois. Informations et réservations sur www.opera-lausanne.ch et 021 315 40



Brigitte Hool

Date: 06.12.2012

(24) heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 36
Surface: 2'652 mm²

Orphée aux enfers

Sur la scène de l'Opéra de Lausanne, Bernard Richter et Brigitte Hool - les deux célèbres chanteurs neuchâtelois - vont interpréter le couple mythologique le plus cocasse de l'opérette. Car chez Offenbach, Orphée et Eurydice se haïssent avec application. Pire, Eurydice déteste la musique, et se trouve ravie d'être ravie par Pluton le dieu des Enfers. - (mch)

Lausanne, opéra

Du 23 au 31 déc.

Loc.: 021 315 40 20

www.opera-lausanne.ch



OPÉRAS DE LAUSANNE ET GENÈVE

Orphée aux enfers, Pausole au paradis

BENJAMIN ILSCHNER

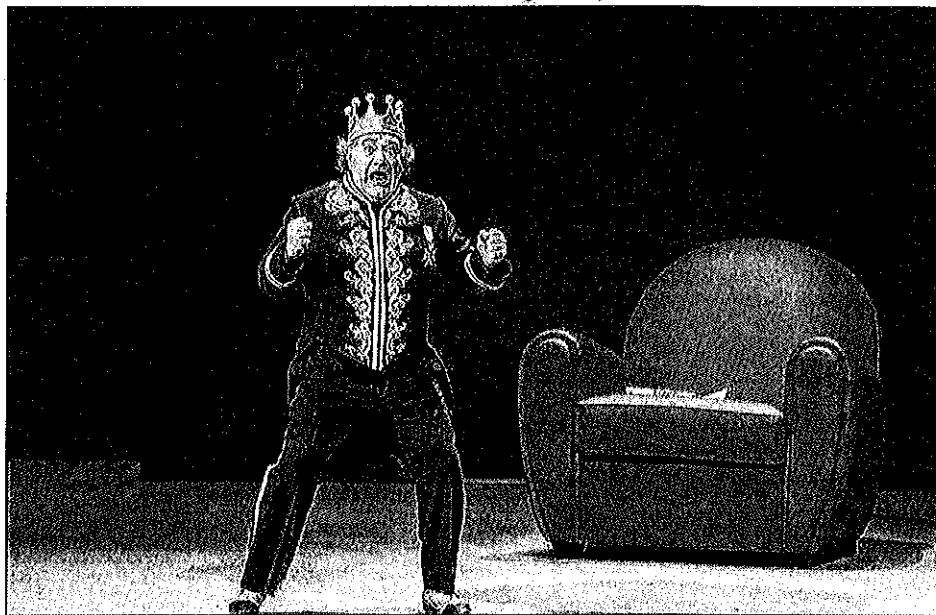
A en juger d'après l'effigie figurant sur les billets de 20 francs suisses, Arthur Honegger n'est pas le plus fin des farceurs. Quelques-unes de ses grandes œuvres confirment cette vague impression: le grand compositeur suisse du siècle dernier est l'homme des symphonies sérieuses, des oratorios empreints de solennité et d'inspiration souvent biblique (*Le Roi David, Jeanne d'Arc au bûcher, La Danse des Morts...*).

A la caisse du Grand Théâtre de Genève, c'est pourtant du rire qu'on vante en cette fin d'année. En échange d'une poignée de ces billets de banque, l'opérette *Les Aventures du roi Pausole* en apportera la preuve: du rire, le vertueux compositeur en à revendre. Mis en scène par le jeune Neuchâtelois Robert Sandoz, le spectacle raconte la vie d'un souverain qu'on croirait comblé. Au chapitre des privilèges, 365 femmes vivent enfermées dans son harem. En réalité imprégné d'une

profonde monotonie, ce paradis sera chamboulé par la disparition de la princesse Aline, qui a choisi de fuir avec un prince. Profitant de s'échapper de sa prison dorée, Pausole part à sa recherche avec deux conseillers, l'un bouffon et libertin, l'autre ordonné et chrétien.

Le ton sera aussi pétillant à l'Opéra de Lausanne, qui servira à son public le poétique *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach pour couronner l'année 2012. Ici, c'est Orphée qui cherche à tromper son principal ennemi, l'ennui: le petit prof de musique a perdu son amour pour Eurydice. L'érotisme ambiant du *Roi Pausole* laisse place aux intrigues et aux ténèbres. La descente aux enfers, dédramatisée par l'esprit français de l'opéra-bouffe, est retracée par Claire Servais, qui signera sa première mise en scène à Lausanne. |

> **Orphée aux Enfers**, du 23 au 31.12, Opéra de Lausanne. Tél. 021 315 40 20 - www.lausanne-opera.ch
> **Les Aventures du roi Pausole**, jusqu'au 31.12, Grand Théâtre de Genève. Tél. 022 418 31 30 - www.geneveopera.ch



Pausole, un roi lassé de la vie dans sa prison dorée. GTG/YUNUS DURUKAN

Date: 20.12.2012

L'Hebdo



L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 45'219
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 119
Surface: 6'124 mm²

Orphée aux enfers

LYRIQUE «Au théâtre, tout est toujours possible», selon Claire Servais, metteuse en scène qui fait honneur au génie pluriel et foisonnant d'Offenbach. Bernard Richter et Brigitte Hool sont les principaux protagonistes de ce spectacle mytho-festif et tout public, fameux french cancan compris. Sinfonietta, Chœur et Maîtrise sont sous la direction musicale de Dominique Trottein. o DR

Lausanne, Opéra. Du 23 au 31 décembre.
www.opera-lausanne.ch



OFFENBACH Pour les Fêtes, Lausanne propose un opéra bouffe en deux actes et quatre tableaux.

Date: 19.12.2012



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 35
Surface: 6'010 mm²

LIPCO SA
1207 Genève
022 737 3-09 33
www.editions-bienvivre.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 30'000
Parution: 2x/année

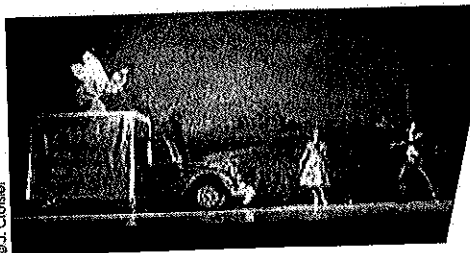
OPÉRA

ORPHÉE AUX ENFERS De Jacques Offenbach

Les acteurs des Bouffes accompagnent à merveille toutes les drôleries charmantes, toutes les originalités délicieuses, toutes les singularités bouffonnes jetées à profusion dans les partitions d'Offenbach - celle d'Orphée aux Enfers est des meilleures -, et les ronflements des dieux de l'Olympe, les bourdonnements de la mouche, etc. constituent, avec une orchestration imitative, une bouffonnerie musicale des plus divertissantes.

Du 23 au 31 décembre 2012

Opéra de Lausanne



© J. Crozier

Date: 20.12.2012

sortir.ch

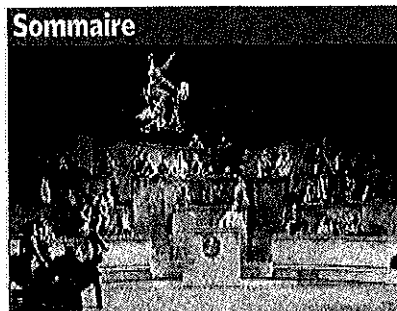
Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 26x/année



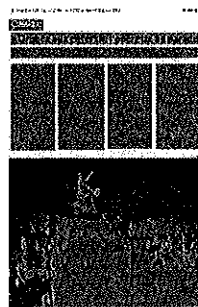
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 2
Surface: 2'723 mm²



Classique

«Orphée aux enfers»

Offenbach fait l'affiche de fin d'année à l'Opéra de Lausanne. Avec Bernard Richter et Brigitte Hool



«Orphée aux enfers», l'opérette au paradis

L'œuvre d'Offenbach est à l'affiche du spectacle de fin d'année à Lausanne. Le ténor Bernard Richter et la soprano Brigitte Hool font l'étoffe de la distribution

Pour les Fêtes, l'Opéra de Lausanne donne à entendre et à voir la pierre angulaire du répertoire bouffe à la française: *Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach, premier succès majeur du compositeur d'origine allemande dont la carrière parisienne s'étend sur un XIXe siècle friand d'expérimentations comiques et de divertissement au vitriol - le musicien souffrira de ne jamais voir ses pages «sérieuses» couronnées de la même reconnaissance.

Par ses dimensions et l'ampleur de sa distribution - les directives régissant jusque-là la hiérarchie des théâtres de la capitale limitaient Offenbach à des partitions d'envergure modeste -, *Orphée* inaugure l'âge d'or de l'opérette, qui s'épanouira

avec des pages comme *La Belle Hélène*, *La Vie parisienne* ou encore *La Grande-Duchesse de Gérolstein*.

1858: voilà trois ans qu'Offenbach a fondé les Bouffes Parisiens, où il a déjà déployé quelques jolis succès. Saisissant les changements de privilèges du théâtre, il a l'idée d'y monter une version satirique du mythe grec d'Orphée, dont la lyre et la poésie, précédemment mis en œuvre par Monteverdi et Gluck, résonnent comme les symboles fondateurs de l'art lyrique. Sauf que cette nouvelle version prend l'emblème à rebrousse-poil et y superpose une critique gratinée de la société et des mœurs du Second Empire.

Non, Orphée et Eurydice ne s'aiment plus. Madame cultive ses infidélités avec les bergers, tandis

que Monsieur rêve d'autres horizons musicaux; reflet acerbe des conventions bourgeoises de l'époque. Quant à l'Olympe, foutraque et grivois (les bzzz évocateurs de Jupiter transformé en mouche par les soins de Cupidon), on peut y lire les manières vaines et superficielles du microcosme gravitant autour de la cour... Le tout sous l'œil froncé de l'Opinion publique, personnage conceptuel et prépondérant qui devient ici «critique musical de télévision, quelqu'un qui a beaucoup de pouvoir sur un destin d'artiste», dévoile la metteuse en scène Claire Servais dans sa note d'intention.

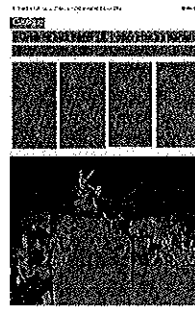
Côté musique (le fameux French can-can!), fraîcheur et immédiateté sont les maîtres

mots (la version servie par Natalie Dessay, Laurent Naouri et Jean-Paul Fouchécourt dans la scénographie de Laurent Pelly demeure un must). Sur le plateau lausannois, Bernard Richter, superbe Tamino cet été à Salzbourg, prête la pureté de son ténor vif-argent au bref rôle-titre. La soprano Brigitte Hool, déjà appréciée en Suisse romande dans *La Périochole* ou *La Bohème*, se mesure aux facéties d'Eurydice. Le Sinfonietta de Lausanne est placé sous la direction de Dominique Trottein.
Jonas Pulver

Lausanne, Opéra de Lausanne, av. du Théâtre 12. Di 23 à 17h, me 26 à 19h, ve 28 à 20h, di 30 à 15h, lu 31 décembre à 19h. (Loc. 021 315 40 20, www.opera-lausanne.ch).

Date: 20.12.2012

sortir.ch

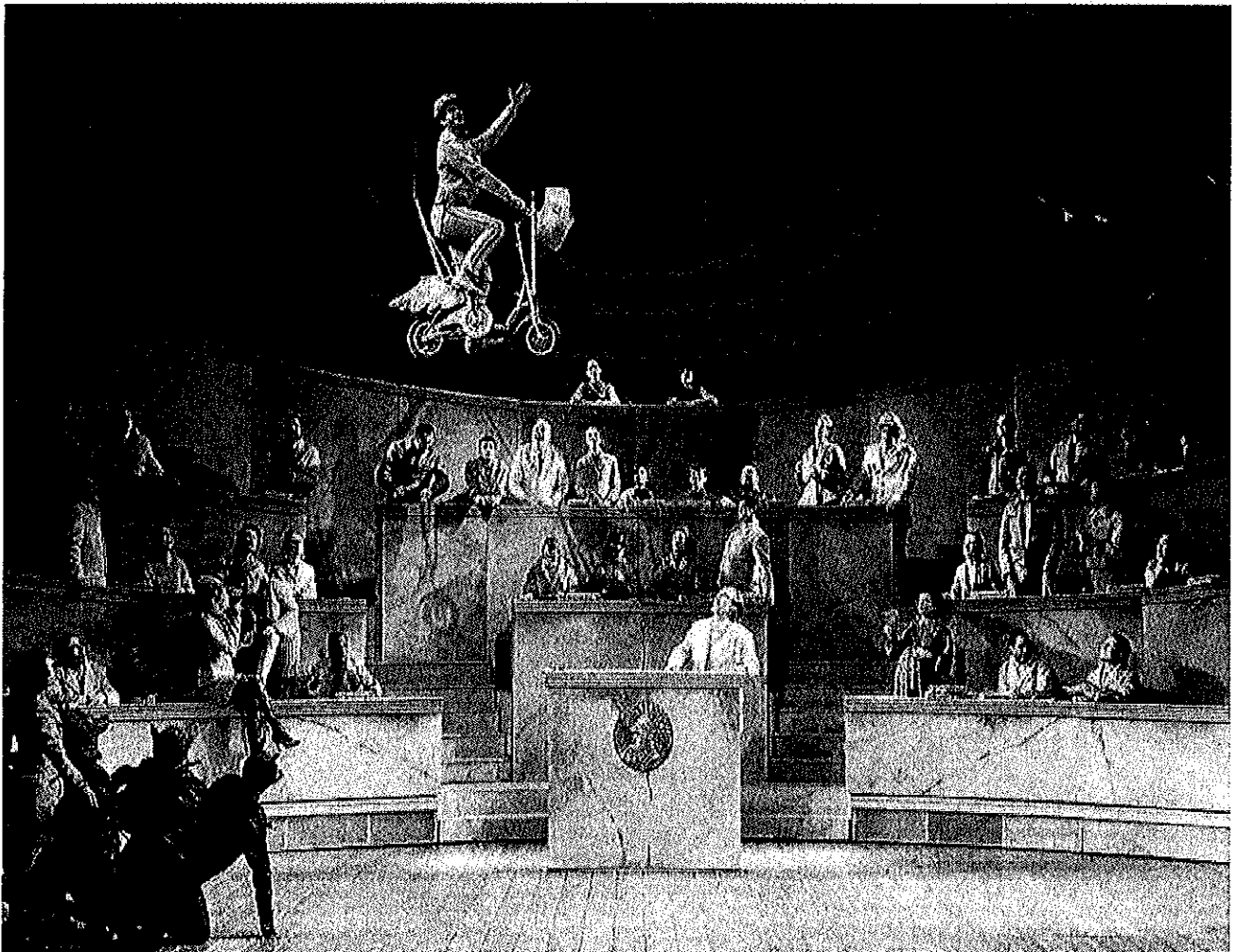


Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 26x/année

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 42'256 mm²



Date: 22.12.2012

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 86'380 mm²

«La voix de Bernard fait partie de ma vie»

Brigitte Hool et Bernard Richter chantent Offenbach à l'Opéra de Lausanne



Le ténor Bernard Richter et la soprano Brigitte Hool n'avaient plus partagé de scène depuis leur formation à Neuchâtel. FLORIAN CELLA

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 48373819
Coupure Page: 1/3
Rapport page: 3/40

**Matthieu Chenal**

De Brigitte Hool et Bernard Richter, on ose dire qu'ils vouent une passion viscérale à l'opéra. De surcroît, ce sont de vieux amis, ravis de se retrouver sur un plateau - ce qui ne s'était plus produit depuis leur formation à Neuchâtel. Ils mènent aujourd'hui chacun une belle carrière lyrique internationale. Elle impressionnait dernièrement en Elisabetta, aux côtés de Ramon Vargas, dans *Don Carlo*, de Giuseppe Verdi; lui rayonnait cet été à Salzbourg en Tamino de *La flûte enchantée*, sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. Dès demain, à l'Opéra de Lausanne, le ténor et la soprano incarnent Orphée et Eurydice dans *Orphée aux Enfers*, de Jacques Offenbach. La mise en scène est signée Claire Servais, alors que Dominique Trottein dirige le Sinfonietta de Lausanne.

«C'est la première fois que nous nous retrouvons en terrain neutre, c'est-à-dire engagés par des professionnels», relève Bernard Richter avec satisfaction. Heureusement, avec eux, le terrain neutre ne le reste pas longtemps. Dans la salle de répétition quasi vide, les deux chanteurs neuchâtelois vont improviser un duo burlesque pour le photographe, retrouvant

la gaieté de gamins habitués aux planches. «Nous nous connaissons depuis l'âge de 6 ou 7 ans, raconte Bernard Richter, et la première fois que nous avons chanté ensemble, j'avais 12 ans. C'était en 1986, dans *Alice*, l'opéra d'Alain Corbellari dirigé par Yves Senn, où je jouais le réveille-matin» - «Et moi le lapin blanc, rétorque Brigitte Hool, du tac au tac. Cette création a été une révélation pour nous, et je sais que la moitié des enfants qui y ont participé ont choisi un métier artistique!»

Yves Senn, chanteur, chef d'orchestre, metteur en scène et fondateur de l'Avant-Scène Opéra à Colombier, en 1985, deviendra très vite le maître et mentor des deux chanteurs en herbe, qui évoluent dans la même classe et la même structure. A côté de ses cours au Conservatoire de Neuchâtel, le pédagogue emmène son orchestre et ses chanteurs semi-professionnels dans des spectacles marquants: *Don Giovanni*, *Livrogne corrigé*, *Le barbier de Séville*, *La sonnambule*... Brigitte Hool et Bernard Richter ont été en quelque sorte les premiers poulains d'Yves Senn. Il leur a transmis son amour du chant. «En dehors du cercle familial, il a été le premier à me confirmer que j'étais dans la bonne direction», reconnaît le ténor. La soprano a adoré cette équipe d'amis «où il était normal d'aimer *La bohème* et de faire les fous

sur scène. Tout paraissait possible, accessible, comme une évidence.»

Fraternité artistique

Pour l'un comme pour l'autre, le choix d'une carrière de chanteur professionnel les a poussés loin du bercail neuchâtelois. «Après une telle formation, explique Brigitte Hool, tout restait à faire, mais il y avait une base solide. Nous emportions le feu sacré dans nos bagages!» L'enthousiasme de ces années d'apprentissage reste comme un sésame précieux que le duo retrouve avec bonheur, même s'ils doivent le transformer en animosité feinte dans la fameuse scène de ménage qui ouvre l'opéra. «A la fin de notre dispute, on est en lien très fort, jubile la soprano. Le timbre de voix de Bernard fait vraiment partie de ma vie.» Dans une envolée lyrique, le ténor renchérit: «Artistiquement, je crois que nous avons une belle fraternité.» Surpris par son emphase, il passe élégamment la main dans sa chevelure et glisse: «C'est vachement bien ce que je viens de dire, non?» Tous deux pouffent de rire.

Lausanne, Opéra
Décembre: di 23, me 26, ve 28, di 30 et lu 31
Loc.: 021 315 40 20
www.opera-lausanne.ch

Orphée aux Enfers, la farce qui fit décoller Offenbach

● **Eclairage** Adapté en français en 1774 par Gluck lui-même, *Orphée et Eurydice* triomphe toujours à Paris dans une version revisitée par Hector Berlioz quand Jacques Offenbach crée son *Orphée aux Enfers* dans son Théâtre des Bouffes Parisiens, en 1858. Cet «opéra bouffon» tourne en ridicule la tragédie lyrique et les dieux antiques. En faisant d'Orphée et d'Eurydice le paragon du couple bourgeois mal assorti, le compositeur ajoute la satire sociale à la parodie lyrique - et peut-être aussi un peu d'autobiographie...

Du genre infidèle, Orphée est d'abord ravi que sa femme, qui déteste la musique, soit enlevée par Pluton dans les Enfers. Mais l'opinion publique, personnifiée par une chanteuse, ne l'entend pas de cette oreille et force le héros à l'accompagner chez Jupiter pour récupérer son épouse...

Sur un livret percutant de Crémieux et Halévy, Offenbach a troussé une musique aussi pimentée que ravissante, douée d'un véritable génie mélodique. Ce fut là son premier grand succès populaire, prélude à d'autres «tubes»

(*La Belle Hélène*, *La vie parisienne*, *La Périhole*). Des années plus tard, Emile Zola se souviendra de ce spectacle et imaginera dans *Nana* (1880) une opérette qui lui ressemble beaucoup: «Ce carnaval des dieux, l'Olympe traîné dans la boue, toute une religion, toute une poésie bafouée, semblèrent un régal exquis. La fièvre de l'irrévérence gagnait le monde lettré des premières représentations; on piétinait sur la légende, on cassait les antiques images.»

Date: 22.12.2012

24 heures



Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 86'380 mm²



Pour *Orphée aux Enfers*, l'Opéra de Lausanne reprend la mise en scène colorée de Claire Servais, créée à Liège en 2006. OPÉRA ROYAL DE WALLONIE

Date: 22.12.2012

L'EXPRESS arc
PRESSE
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1715



Feuille d'avis de Neuchâtel

Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'629
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 1
Surface: 6'573 mm²



OPÉRA Deux stars neuchâteloises enchangent les Enfers

Sur scène, ils s'investissent copieusement. Dans la vie, ce sont les meilleurs amis du monde: les chanteurs Brigitte Hool et Bernard Richter jouent le couple mythologique d'«Orphée aux enfers» à l'Opéra de Lausanne. Interview croisée.



Feuille d'avis de Neuchâtel

Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'629
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 13
Surface: 83'098 mm²

OPÉRA Brigitte Hool et Bernard Richter, têtes d'affiche d'«Orphée aux enfers».

Infernal duo neuchâtelois

CATHERINE FAVRE

«Orphée aux enfers» et son célèbre french cancan déferlent pour les Fêtes à l'Opéra de Lausanne. Colorée, joyeuse, impertinente, cette production de l'Opéra royal de Wallonie, mise en scène par Claire Servais, est portée par deux stars neuchâteloises: la soprano Brigitte Hool incarne une Eurydice glamour, pétillante, délicieusement délu-rée. Et dans le rôle-titre, Bernard Richter, tout auréolé de deux récents Diapasons d'or. Sur scène, ils s'invectivent, se déchirent, se trompent. Dans la vraie vie, les deux chanteurs sont les meilleurs amis du monde. Interview croisée.

Comment vivez-vous les jours précédant une première?

Bernard Richter: A la concentration se mêle la réjouissance de partager avec le public ce qui a été si intensément travaillé en amont.

Brigitte Hool: Du pur bonheur! J'aime l'ambiance des répétitions tout en me réjouissant aussi beaucoup d'arriver au spectacle. On sent qu'on va s'amuser et que le public aussi, c'est très agréable.

Sur scène, vous vous détestez cordialement. Et dans la vie?

Brigitte: C'est tout le contraire. Bernard est une belle personne, un collègue plein d'humour, attentif, travailleur, c'est merveilleux de se retrouver ici dans un cadre professionnel avec une amitié qui re-

monte à notre enfance. J'ai ressenti les mêmes affinités pour son épouse, Jessica Co-meau, également chanteuse. Ça me touche beaucoup d'avoir des amis comme eux.

Bernard: Hou la la... pour

faire court, je dirais que Brigitte incarne la vitalité, la volonté, une importante recherche de la perfection nourrit sa grande curiosité. C'est une personnalité généreuse. Il est très agréable de se retrouver à l'Opéra de Lau-

Premiers souvenirs communs?

Brigitte: Les fêtes d'anniversaire. J'étais dans la même classe que son frère on s'amusait ensemble. Puis il y a eu la musique...

Bernard: Brigitte et moi avons eu les mêmes racines musicales. C'est avec Yves Senn, notre professeur au Conservatoire de Neuchâtel, que nous avons fait nos premiers pas. Ensuite, comme tous les chanteurs, on a pris nos sacs à dos

avec notre boussole et nos partitions...

Vous vous souvenez de votre premier duo?

Bernard: Bien sûr, ça devait être «L'ivrogne corrigé» de Glück. Ensuite, on en a chanté beaucoup d'autres. Je suis vraiment reconnaissant à Yves Senn de nous avoir donné ces possibilités de monter sur scène pendant notre formation.

Brigitte: Bien avant Glück, il eut l'opéra Alice», on était encore des enfants. J'étais le lapin blanc et Bernard jouait une clé ou alors Mickey Mouse.

Bernard: En effet... mais j'y jouais un réveil-matin!

Quel type d'Orphée êtes-vous?

Bernard: Mon Orphée est sincère, mais très égo-centrique. Il est centré sur son instrument, le violon, et sur son image. Il occulte les valeurs de l'amour. Mais la musique ne nous permet pas de tricher avec les sentiments. Je me sens très à l'aise dans ce personnage. Pour autant, je ne me reconnais absolument pas en lui.

Et Eurydice?

Brigitte: Le personnage effectue un vrai parcours au fil du spectacle. La jeune fille ingénue du début devient presque une

Feuille d'avis de Neuchâtel

Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'629
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 13
Surface: 83'098 mm²

femme fatale et même une furie à la fin. C'est drôle, sexy, glamour, mais jamais vulgaire. Et les ressources musicales sont inouïes.

Votre air préféré? Votre réplique fétiche?

Brigitte: «La mort m'apparaît souriante, je crois que je vais plutôt renaître.» C'est un air très calme, totalement

lyrique au milieu de morceaux drôles, joyeux, une splendeur, du pur Offenbach.

Bernard: «Oui, je suis convaincu malgré ses injustices, c'est ma femme et je veux ignorer ses caprices». Ce sont les paroles d'un homme qui voulait se débarrasser de sa femme, la jeter aux enfers, et qui revient à la raison.

Mais comme toujours chez Offenbach, derrière les grands mots et la drôlerie, il y a la musique d'une magnifique profondeur et des personnages avec une grande part de tendresse, de sincérité, rien n'est véral.

Orphée et Eurydice forment un couple plutôt dissolu: elle flirte avec un apiculteur, il charme une bergère. La fidélité, c'est important dans le couple?

Bernard: C'est même une condition sine qua non. Avec la communication, l'écoute de l'autre, la fidélité est une des gouttes d'eau qui fait qu'une plante ne meurt pas. En tout cas, je ne vais pas m'inspirer de ma vie personnelle pour jouer Orphée.

Brigitte: Je suis très touchée

par la beauté de la fidélité dans un couple, c'est accepter que chaque partenaire cherche à se renouveler, à s'améliorer au sein du couple. Je n'y vois aucune contrainte, mais au contraire un choix de vie qui me comble. Je n'ai pas le temps de découvrir quelqu'un d'autre que mon mari, j'ai trop à me découvrir moi-même auprès de lui.

A sa création en 1858, «Orphée aux enfers» a été fustigé par la critique. Qu'auriez-vous répondu à ceux qui criaient au crime de lèse-majesté?

Bernard: C'est un aveu terrifiant des détracteurs de cette satire sociale. Offenbach se moque de la haute société parisienne avec beaucoup de courage, il arrive à faire passer la pilule grâce à sa musique drôle, entraînante, enivrante. C'était un peu les Guignols de l'époque.

Brigitte: C'est bien la preuve que cette satire, mettant en scène tous nos petits travers d'êtres humains, touchait juste. Arriver à rire de soi marque un grand progrès dans une vie, ce sont de nouvelles pistes qui s'ouvrent... ☺

INFO

Opéra de Lausanne: Du 23 au 31 décembre (toutes les représentations affichent complet). Le 31 à 19h, diffusion en direct sur Espace2. Avec la Sinfonietta de Lausanne, le Chœur de l'Opéra de Lausanne, des élèves du Conservatoire. Mise en scène: Claire Servais; dir. musicale: Dominique Trottein; chorégraphie: Barry Collins.



Avec Brigitte Hood et Bernard Richter, les scènes de ménage chez les dieux de l'Olympe sont corsées.
SP-MARIE VANANPLESSHELM

Date: 22.12.2012

L'EXPRESS arc
PRESSE
FRUITS D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1718



Feuille d'avis de Neuchâtel

Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 20'629
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 13
Surface: 83'098 mm²



L'ébouriffante création de l'Opéra de Lausanne confère à la satire d'Offenbach des couleurs fantastiques et contemporaines à la fois. SP-MARC VANPELGHEM

BRIGITTE HOOL



La soprano neuchâteloise a brillé cette année à l'Opéra de Bordeaux dans «L'amour masqué» et à Avenches dans «La bohème». Les 12 et

13 janvier, elle chantera en duo avec Laerence Brownlee à Düdingen; puis «Eurydice» à Toulouse...

BERNARD RICHTER



Après son immense succès dans le rôle-titre d'«Atys» (Lully) à l'Opéra-comique et l'Opéra royal de Versailles, l'habitant

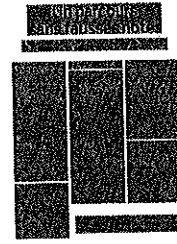
de Colombier sera à l'affiche de «Das Rheingold» (Wagner) à la Bastille, de «Béatrice et Bénédicte» (Berlioz) au Theater an der Wien, de «L'enlèvement au Sérail» (Mozart) à l'Opéra Garnier, sans oublier une tournée et des enregistrements sous le label Naïve avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski dans «Le Vaisseau Fantôme» de Wagner, puis la même œuvre de L. Dietsch.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 48375009
Coupure Page: 3/3
Rapport page: 13/40



Un parcours sans fausses notes

Entre un rôle à Salzbourg et un autre à Paris, le chanteur lyrique suisse Bernard Richter fait halte pour les fêtes à l'Opéra de Lausanne.

Cet été à Salzbourg, le Neuchâtelois Bernard Richter, ténor à la voix claire et souple selon les critiques, a connu les honneurs: un rôle titre dans *La Flûte enchantée*, un opéra-clef de Mozart dirigé par Nikolaus Harnoncourt et présenté en ouverture d'un des festivals les plus prestigieux du monde. Un rêve, une consécration. «Non, précise Bernard Richter, même pas 40 ans, entre deux répétitions à Lausanne. Il s'agit simplement d'une étape supplémentaire dans ma carrière.»

Sous la réplique poliment teintée de modestie, on imagine cependant facilement une pointe de fierté ou du moins une grande joie. «C'est vrai que d'être accueilli à Salzbourg, d'être demandé pour le rôle de Tamino, cela apporte beaucoup de confiance en soi.»

Et à la reconnaissance de la profession – tous les gens qui comptent sont à Salzbourg en juillet – de s'ajouter celle du public qui s'est enthousiasmé pour le Suisse ainsi que celle des téléspectateurs d'Arte qui ont pu assister en direct à une des représentations. «Cette soirée était plus stressante que les autres, car nous n'avons eu que peu de répétitions avec l'équipe technique. Et le jour J, il fallait pouvoir oublier les caméras», se souvient le ténor.

«La pression est toujours là»

C'est donc tout auréolé de gloire que Bernard Richter s'en est revenu d'Autriche. Pour autant, le chanteur a su raison garder. A Lausanne, il s'engage

ainsi avec le même professionnalisme pour la production d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach. «Certes, je suis, dans cette œuvre, moins exposé qu'à Salzbourg, mais vous savez, la pression est toujours là. Et quand le rideau se lève, il n'y a pas de petits ou de grands rôles, il faut savoir se jeter du plongeur. Pour le Neuchâtelois que je suis, faire ses débuts ici est une grande fierté.»

«Peu importe de chanter dans un opéra ou une opérette»

De plus, l'homme n'est pas du genre à faire une différence entre les salles prestigieuses et les plus modestes, tout comme il ne met pas de barrières entre les œuvres majeures du répertoire et les pièces plus légères. «Pour moi, peu importe de me produire dans une grande maison ou non et peu importe de chanter un opéra ou une opérette – un genre qui d'ailleurs n'en est pas moins difficile. L'essentiel est de servir un compositeur et de faire preuve de déférence envers sa musique afin de pouvoir, ensuite, la transmettre au public.»

Toujours par souci de garder les pieds sur terre, Bernard Richter est resté fidèle à celui qui a été son premier professeur à Neuchâtel, Yves Senn, et n'hésite pas – «pour autant que mon agenda le permette» – à prendre part à l'une ou l'autre des productions que ce dernier imagine avec l'Avant-scène opéra, sa compagnie de Colombier (NE).

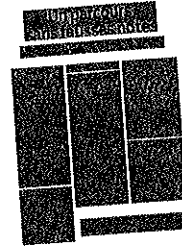
«Yves Senn est le premier à m'avoir fait comprendre que j'avais ma place dans le monde de l'art lyrique. Et que,



Gesamt

Migros-Magazine
8031 Zurich
058/ 577 12 12
www.migros-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 505'869
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 18
Surface: 77'782 mm²

malgré toute l'inconscience qu'il peut y avoir à se lancer dans ce métier, il fallait que je tente ma chance. Cela m'a énormément stimulé.» Surtout, les conseils de son professeur confirment une envie présente au fond de lui depuis toujours. «Adolescent, je m'enfermais dans ma chambre pour écouter les vieux vinyles de mon grand-père. Et puis, il y a eu ce CD du *Requiem* de Mozart offert par une de mes tantes. En y repensant, je pense qu'il a agi comme un déclencheur.»

Après Neuchâtel, s'ensuit l'opéra Studio de Bienne ainsi que des master classes auprès de grandes références du milieu: José Van Dam, Christa Ludwig ou Bill Schuman à New York. Puis c'est le Concours international de Paris dont la place en finale lui ouvre les portes d'une carrière à l'étranger qui débute par un engagement d'une saison à Leipzig en 2001.

Dès lors, le jeune Suisse enchaîne les grandes scènes (Vienne, Berlin ou Genève) et, le bouche à oreille aidant, se fait engager par les plus grands chefs d'orchestre (William Christie, Kent Nagano, Marc Minkowski).

Après Lausanne, il chantera à Paris

Malgré tout, Bernard Richter aime se payer le luxe de dire – parfois – non. Bien sûr, il est des occasions qui ne se refusent pas. Mozart à Salzbourg en est une. Wagner à Paris en est une autre (c'est pour début 2013). Enfin, chanter en duo à Zurich dans *Don Giovanni* avec Anna Netrebko, la soprano star, fait également partie de ces souvenirs qui inmanquablement marquent à jamais son

homme. «Ce fut vraiment une belle rencontre. Anna est une très grande artiste qui donne tout sans concession.» Le ténor suisse est toutefois, lui, plus posé. «Je ne suis effectivement pas du genre à multiplier à l'infini les engagements et à ainsi mettre mon instrument en péril. Au contraire, j'ai envie de construire une carrière sur la durée. D'un côté, car je sens que ma voix peut encore se développer. Et d'un autre, car j'ai déjà une chance immense d'avoir pu vivre ce que j'ai vécu. Tout ce qui vient en plus sera un cadeau.»

En espaçant les rôles, Bernard Richter s'offre également la possibilité de voir grandir ses deux enfants, aujourd'hui âgés de 7 et 4 ans. «Répéter ici à Lausanne est un vrai bonheur, car je sais que je vais les revoir ce soir. Lorsque je suis à Vienne ou à Paris, je me retrouve seul dans un petit studio.» Une situation qui, loin des ors de l'opéra, exige elle aussi une humilité certaine.

Texte: Pierre Wuthrich

Photos: François Wavre / Rezo

«Orphée aux enfers»,
opéra de Lausanne, jusqu'au 31 décembre.
www.opera-lausanne.ch

«J'ai déjà
une chance
immense
d'avoir
pu vivre
ce que
j'ai vécu»

«L'essentiel est de servir un compositeur et de faire preuve de déférence envers sa musique afin de pouvoir, ensuite, la transmettre au public»

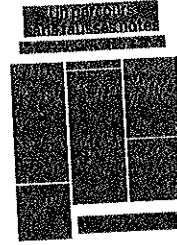
Date: 24.12.2012



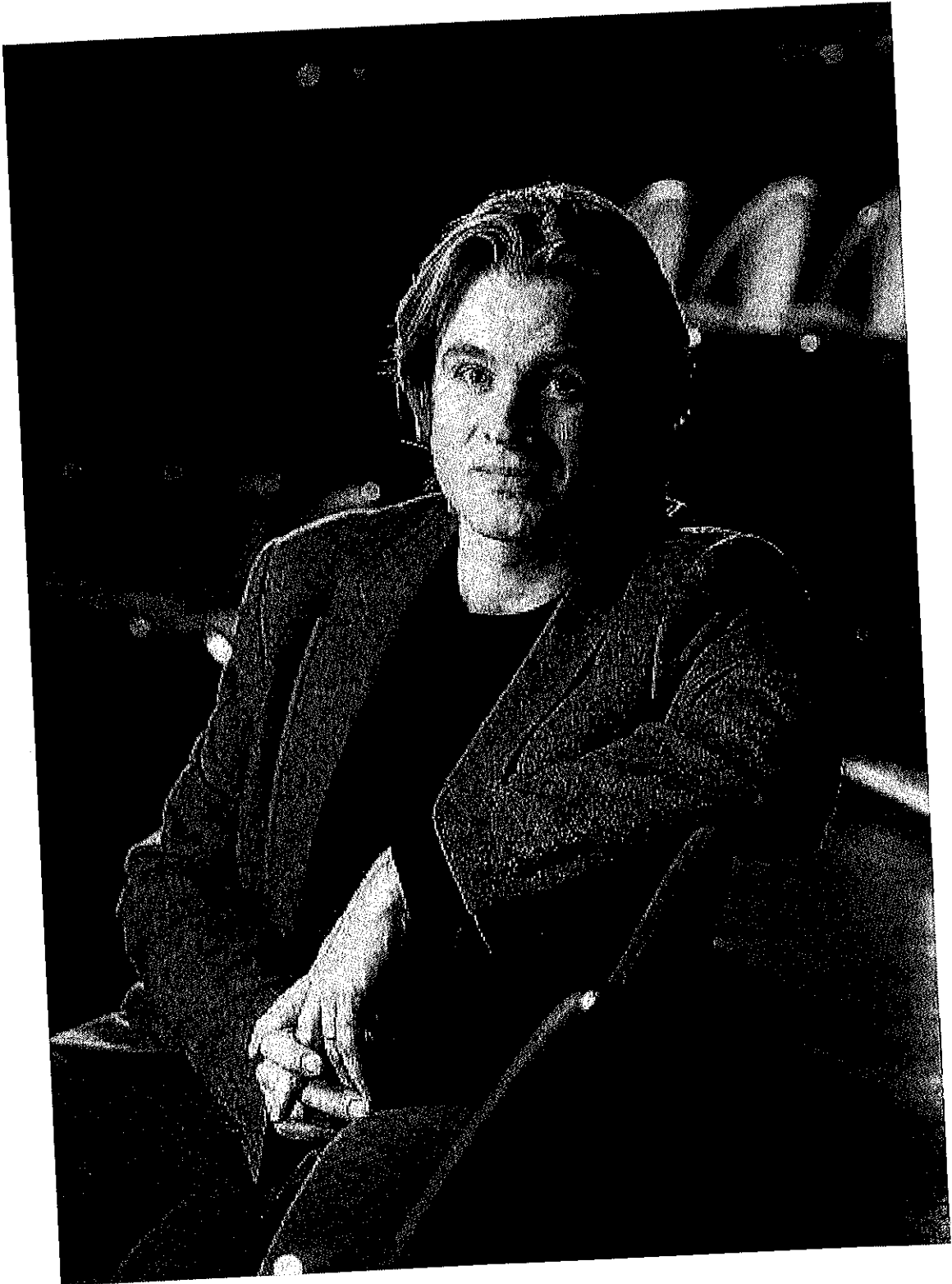
Gesamt

Migros-Magazine
8031 Zurich
058/ 577 12 12
www.migros-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 505'869
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 18
Surface: 77'782 mm²



ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

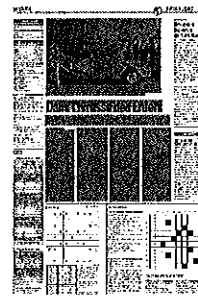
Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 48387037
Coupure Page: 3/3
Rapport page: 41/41

Date: 27.12.2012

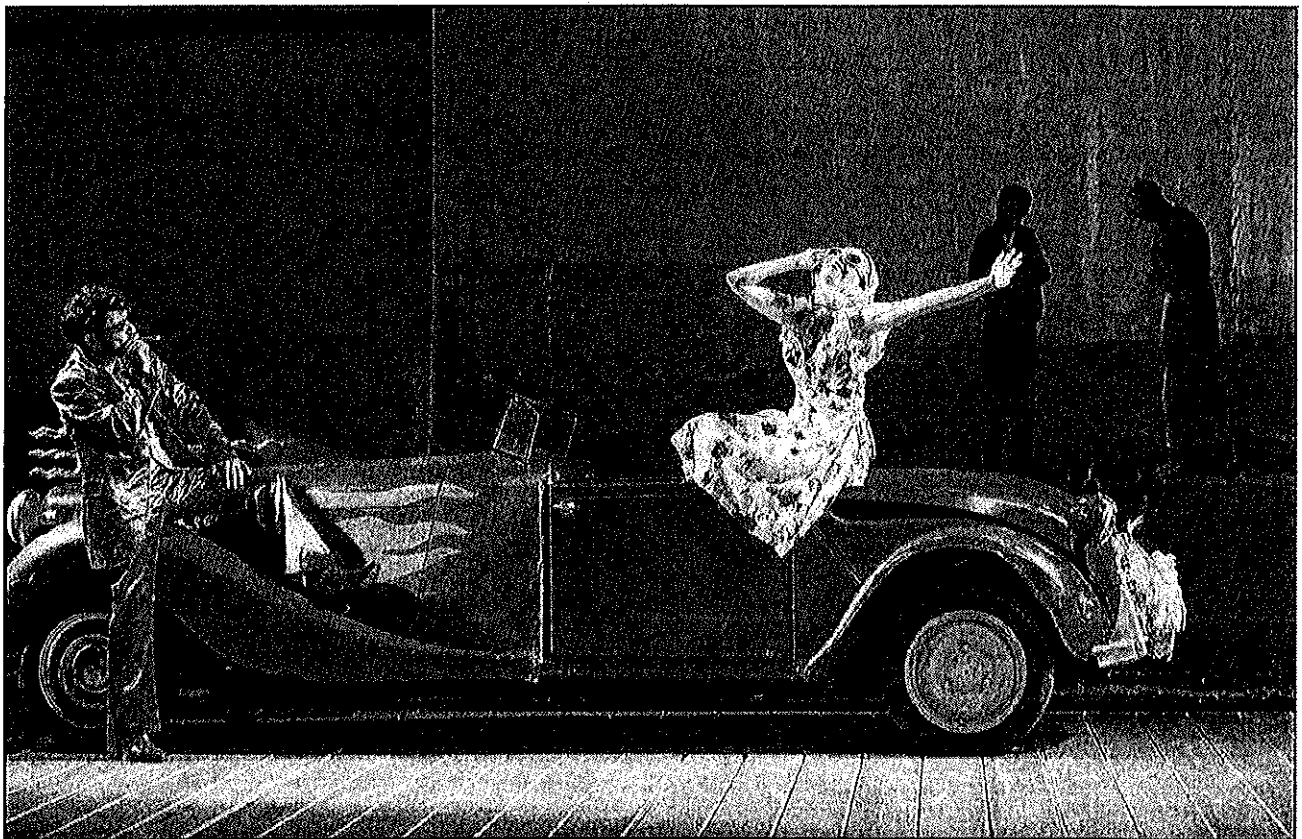
LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 46'669 mm²



Pluton (Mathias Vidal) et Eurydice (Brigitte Hool): embarquement immédiat pour les Enfers. MARC VANAPPELGHEM

Dans l'ivresse des Enfers

OPÉRA DE LAUSANNE • Un «Orphée aux Enfers» détonant est à l'affiche jusqu'au 31 décembre. Une énergie folle rythme la musique d'Offenbach.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 48391786
Coupure Page: 1/2
Rapport page: 25/41



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 46'669 mm²

BENJAMIN ILSCHNER

On ne fait pas dans la demi-mesure quand on a affaire à des dieux, a dû se dire Claire Servais en s'attaquant à «Orphée aux Enfers» de Jacques Offenbach. Elle n'a en tout cas pas bridé sa fantaisie pour mettre en scène cette parodie mythologique déjantée. Produit par l'Opéra royal de Wallonie à Liège en 2006, le spectacle est maintenant remis sur le métier et reçu dans d'excellentes conditions à l'Opéra de Lausanne: la salle dispose de tous les atouts techniques et la distribution des rôles repose sur des qualités aussi bien vocales que théâtrales. Le public, accouru en nombre lors de la première dimanche dernier, s'est laissé griser par la folle énergie déployée sur scène et dans la fosse.

Tout commence pourtant bien sagement. Pendant l'ouverture, l'orchestre accuse encore une légère platitude et les piques enflammées peinent à transparaître. Mais Dominique Trottein, au pupitre, ne va pas tarder à lancer la machine infernale. Présentatrice aux airs précieux d'une émission de télé-réalité, l'Opinion publique (Marie Karall) annonce le sujet du jour: l'infidélité conjugale. Pour les reporters, rien de mieux que de braquer leurs micros et caméras sur le couple emblématique d'Orphée (Bernard Richter) et Eurydice (la

piquante Brigitte Hool). Les voilà partis aux trousses des époux indignes dans leurs descentes aux Enfers respectives. A partir de là, la troupe ne relâchera plus le rythme haletant culminant avec les pas du french cancan dans le grand «Galop infernal» final.

Un entrain électrisé

Chantées ou parlées, les engeulades de Monsieur et Madame sont servies avec un entrain électrisé. La séparation est inévitable. Eurydice part se consoler et succombe au charme pastoral d'Aristée (Mathias Vidal, délicieusement cynique). Mais surprise, l'homme au costume d'abeille se révèle être Pluton, dieu des Enfers. Innocemment arrivé en «deuche», le redoutable séducteur repartira avec sa belle au volant d'un bolide rutilant: superbe transition.

Et Orphée? Le musicien a l'Opinion publique sur le dos. Il croyait s'être débarrassé de son boulet d'épouse, elle l'enjoint à la retrouver coûte que coûte. Après les adieux aux élèves de l'Académie Orphée - belle implication des jeunes violonistes et choristes du Conservatoire de Lausanne! - elle l'accompagne chez Jupiter. A l'Olympe, l'assemblée des dieux se joue dans une inertie bien maîtrisée. Le contraste avec les décors des Enfers sera flagrant: on passe du bleu pastel

au noir braisé, de l'apathie au bouillonnement.

Dans les deux cas, les nombreux protagonistes sur scène gèrent bien les effets de masse, occupant l'espace avec souplesse. Tout au plus est-on dérangé par la grosseur de traits de certains costumes (Cupidon) ou la lourdeur ponctuelle de certaines scènes (l'embarquement vers les ténèbres avec Olympe Air, moins heureux que le départ tonitruant d'Eurydice).

Solistes décomplexés

Dans un contexte où le pastiche est partout, les clin d'œil au XXI^e siècle ou à la Grèce antique - agrémentés de quelques vaudoiseries - fusent et font rire. Autre ingrédient indispensable chez Offenbach, les chorégraphies des ballets sont gracieuses ou folâtres à souhait. Si le spectacle détone autant, c'est aussi grâce au jeu décomplexé des solistes. Eurydice est idéale par son piquant et sa fraîcheur, Orphée affiche un visage tantôt sage, tantôt volage, Aristée/Pluton affirme une belle assurance et John Styx (Frédéric Longbois) ajoute avec malice son grain de sel. Disputé par Jupiter et l'Opinion, le sort d'Orphée sera scellé dans un final mariant éclat et ivresse. |

> Opéra de Lausanne, 28, 30 et 31 décembre. Réservations 021 315 40 20. www.lausanne-opera.ch

Date: 27.12.2012

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À Fribourg



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'231
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 23
Surface: 2'365 mm²



LAUSANNE Un Orphée détonant

On ne fait pas dans la demi-mesure quand on a affaire à des dieux: «Orphée aux Enfers» d'Offenbach est à l'affiche dans une version particulièrement détonante à l'Opéra de Lausanne.

Genève

Le Courier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourier.ch

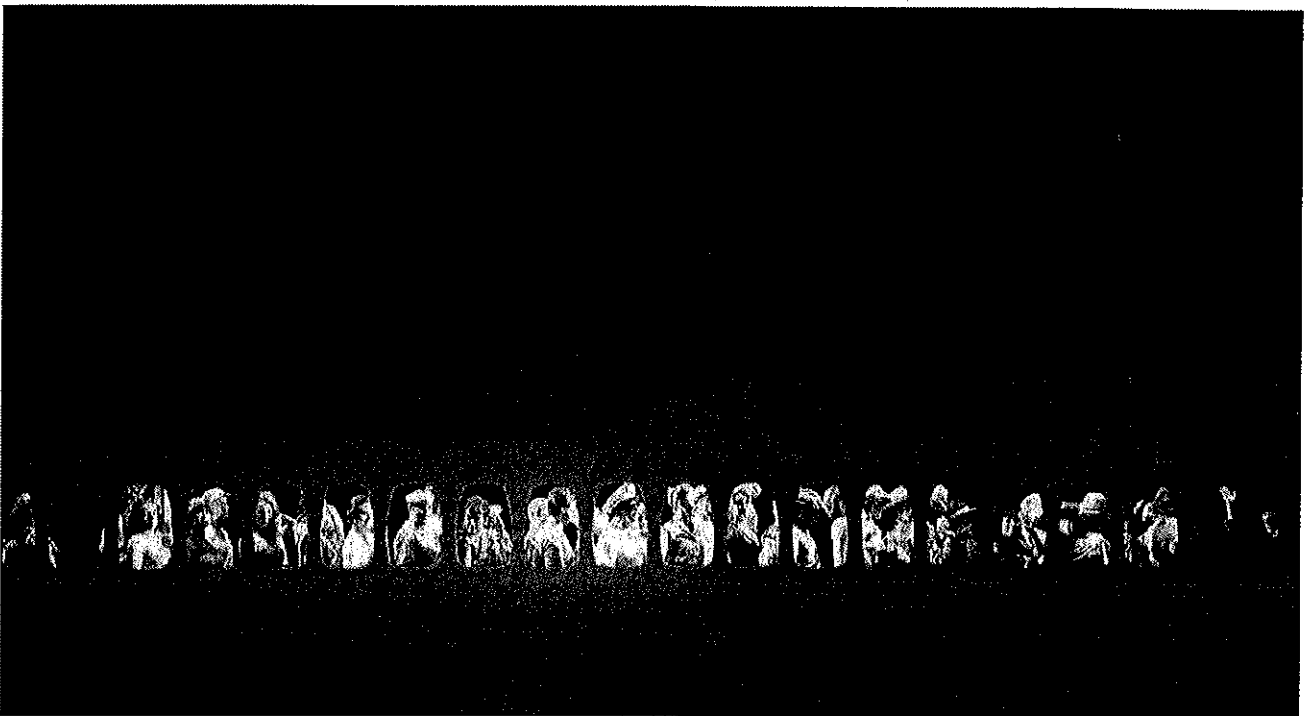
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 64'016 mm²

Irrésistible et désopilant Orphée

OPÉRA DE LAUSANNE • *Chamarré et enlevé, l'opéra bouffe de Jacques Offenbach* bénéficie d'une mise en scène rythmée et de superbes interprètes.



Embarquement immédiat sur Olympe Air, dans cette œuvre qui tourne en dérision la tragique histoire d'Orphée et Eurydice, mise en scène par Claire Servais. MARC VANAPPELGHEM

MARIE-ALIX PLEINES

Jacques Offenbach et ses pirouettes vaudevillesques ont trouvé terrain propice sur le plateau nouvellement rénové de l'Opéra de Lausanne. Orphée, violoniste cachetonneux, et Eurydice, concierge volage et pas mélomane pour un sou, sont réunis de force par une Opinion Publique, reporter indiscrète et moralisatrice –pastiche réussi d'une Eve Ruggieri un peu pédante à la rescousse du mythe lyrique. La metteuse en scène belge Claire Servais annonce d'emblée la couleur, sémillante et moqueuse, de sa production d'*Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach, concoctée pour l'Opéra Royal de

Wallonie.

Jupiter en mouche lubrique

De fait, Offenbach lui-même a chargé son opéra bouffe d'une copieuse dose de joyeuse dérision et de fantaisiste insolence, le tout arrosé de nombreuses citations musicales, notamment du *J'ai perdu mon Eurydice* de son illustre et pompeux prédécesseur Christoph Willibald Gluck, ou encore de l'universel french cancan.

En deux actes, chacun scindés en deux tableaux, foisonnants d'anachronismes et scintillants de traits d'esprit caustiques, le compositeur se livre à une habile caricature tant de l'hypocrisie bourgeoise que des

prétentions aristocratiques dont est pétrie la société parisienne du Second Empire. Et si le mythe grec sert ostensiblement de prétexte, il n'en véhicule pas moins une vague légitimité antique dont Offenbach se gausse avec malice: Jupiter en mouche lubrique et Pluton en berger mielleux en font les frais, dans l'hilarité générale! Mais que l'on ne s'y trompe pas, tant de légèreté n'est à aucun moment synonyme de facilité: *Orphée aux enfers* est une partition virtuose, sur tous les plans.

A commencer par une Eurydice quasi omniprésente et merveilleusement capricieuse, incarnée avec brio par Brigitte Hool qui aborde ses airs de soprano colorature avec un sens

Date: 27.12.2012

LE COURRIER

L'ESPRESSO VAUDOIS



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 64'016 mm²

comique et une fougue irrésistible. Entourée de deux ténors – Bernard Richner, hilarant en Orphée ridiculement entogé, et Mathias Vidal, machiavélique et sulfureux Pluton –, l'incorrigible séductrice choisit de s'enfuir avec Jupin, interprété par le baryton François Le Roux, qui campe avec enthousiasme un Jupiter pédant et incorrigiblement narcissique.

Alors qu'Orphée se rend sur l'Olympe, ennuyeux amphithéâtre peuplé de divinités assoupies, Pluton y provoque une révolution en vantant les mérites de la gastronomie romande: papet vaudois et damassine attirent le Parnasse en enfer! Embarquement général sur Olympe Air. Coup de chapeau au passage pour les décors typés et

truffés de détails facétieux imaginés par Dominique Pichou, sans oublier le panache pertinent des somptueux costumes dessinés par Jorge Jara.

Fête de tous les sens

Flanquée d'une nuée de diabolotins et autres bacchantes, la cohorte des déesses et des dieux envahit un royaume des ombres paradoxalement coruscant, où se déroule, dans un panache festivement chorégraphié, l'affrontement décisif entre Jupiter, Roi Soleil concupiscent, et Pluton, son rival sarcastique et désabusé.

Après plusieurs années d'exil sur des plateaux à la technique sommaire, l'Opéra de Lausanne renoue ici avec les fastes d'une machinerie mo-

derne. Pour le plus grand plaisir du spectateur qui en reçoit plein des mirettes. Et dont les esgourdes se trouvent également charmées par le savoir-chanter d'une toute jeune Maîtrise et par le talent des archets juvéniles du Conservatoire de Lausanne.

Quant à l'orchestre symphonique Sinfonietta de Lausanne, il apporte une contribution avérée à cette fête de tous les sens, sous la direction imagée de Dominique Trottein. Définitivement de quoi égayer cette fin d'année 2012! |

Ve 28 décembre à 20h, di 30 à 15h et lu 31 à 17h, Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre, Lausanne. Rens. et rés: ☎ 021 315 40 20, www.opera-lausanne.ch



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 18
Surface: 54'700 mm²



«Orphée aux Enfers», à l'Opéra de Lausanne. Les dieux de l'Olympe embarquent pour une visite express des Enfers au fil d'une production contrastée. LAUSANNE, 27 DÉCEMBRE 2012

«Orphée aux Enfers», touffu tout flamme

Jonas Pulver

> Lyrique Pour les Fêtes, Offenbach est à l'affiche à Lausanne

> Le divertissement prend le dessus sur de jolies ambitions

Sur scène, l'entrée des artistes. Levée de rideau, et déjà un théâtre dans le théâtre! L'hôtesse responsable de l'accueil regarde attentivement à la télévision une émission consacrée à l'infidélité conjugale. Au mur, une affiche annonce une production du *Mefistofele* d'Arrigo Boito, cette œuvre d'après Goethe créée en 1868 à la Scala de Milan. Pourtant, c'est bien *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach – un autre voyage vers le royaume des ombres, humoristique celui-là – qui est donné cette fin d'année à

l'Opéra de Lausanne...

D'ailleurs, l'ouvreuse n'est autre qu'Eurydice, épouse du musicien Orphée. Le voici qui émerge de la fosse d'orchestre, chevelure d'artiste, son violon à la main. Le couple ne tarde pas à s'invectiver. Madame batifole à ses heures. Monsieur s'en moque mais craint qu'une séparation officielle ne nuise à son image de personnage public. Non, leur amour n'est vraiment pas l'idylle que l'on croit.

On l'a compris, le spectacle de la metteure en scène Claire Servais accumule les mises en abyme et les transpositions. Et sa lecture, donnée jusqu'au 31 décembre, surprend agréablement durant tout le premier tableau. Avec *Orphée*, Jacques Offenbach signait en 1858 le premier ouvrage d'importance de sa carrière, qu'il révisera et augmentera en amont d'une seconde version, en 1874 (le *Mefistofele* de

Boito n'est pas loin!). Maître artificier du style bouffe à la française, Offenbach se sert des récits antiques pour moquer et révéler toute l'hypocrisie des mœurs bourgeoises du Second Empire.

.....
On aime la tenue flashy-disco de Pluton ou l'escadrille de dobermans de Diane
.....

Au centre de ce dispositif satirique se trouve le personnage de l'Opinion publique, dont l'influence est décisive lorsque Orphée se trouve contraint à descendre dans les limbes pour secourir une compagne qu'il méprise et abhorre. L'idée-force de Claire Servais, c'est d'avoir fait de cette Opinion publique une présentatrice de télévision au brushing aussi affûté que

Date: 28.12.2012

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 18
Surface: 54'700 mm²

l'ambition est aiguisée (la jeune Marie Karall, jolie découverte du casting dont le mezzo riche et onctueux s'ouvre volontiers vers les graves). La scène qui voit Orphée, incrédule, porter toge de pacotille et lyre de carton-pâte sous les regards de ses élèves goguenards et des objectifs des caméras est tout simplement à mourir de rire.

À vrai dire, les trouvailles du genre ne manquent pas au fil de ce spectacle touffu dont le défaut est peut-être de vouloir en faire trop. On aime la tenue flashy-disco du dieu Pluton venu ravir la belle Eurydice, tout comme l'accent germanique et l'escadrille de dobermans d'une déesse Diane dont les

manières martiales et le carré noir de jais évoquent vaguement Leni Riefenstahl.

Le deuxième tableau de l'acte I souffre du manque de concision et du tout à la rigolade qui font les limites du spectacle: mille et un détails fourmillent dans les rangs du sénat divin, sans qu'un fil rouge se détache clairement - la facture du livret n'y est d'ailleurs pas étrangère. Quant au second acte, avec sa mouche aux scabreux bourdonnements et son french cancan tout feu tout flamme, il sacrifie au divertissement (fort efficace) les développements qu'aurait permis la métaphore médiatico-télévisuelle du premier tableau.

Le ténor Bernard Richter prête son timbre couleur platine et son humour pince-sans-rire au bref rôle-titre. La soprano Brigitte Hool, en Eurydice, n'était visiblement pas au meilleur de sa forme lors de la première; le charme est là, mais la voix n'avait pas la focalisation qu'on lui connaît. À la tête du Sinfonietta de Lausanne, Dominique Trottein imprime un geste vif, sans chichi mais plein de spontanéité.

Orphée aux Enfers, jusqu'au 31 décembre à l'Opéra de Lausanne. 2h45 avec entracte.
www.opera-lausanne.ch

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 23
Surface: 15'067 mm²

A Lausanne, Offenbach rend la mort souriante

Opéra

Orphée aux Enfers fait mouche. Un spectacle riche en surprises malgré les aléas de la mise en scène

Même en se moquant de l'Antiquité, Jacques Offenbach ne déroge pas à l'essence du mythe d'Orphée, qui célèbre le pouvoir de la musique. Car celle qu'il écrit pour *Orphée aux Enfers* possède ce style, cette fraîcheur et cet entrain mélodique qui chassent tout souci. L'Opéra de Lausanne en fait un véritable Olympe musical, avec le demiurge Dominique Trottein à la tête d'un Sinfonietta de Lausanne expert en délicatesses et frivolités.

Lausanne découvrait Bernard Richter en Orphée, ténor racé au timbre clair et doué d'une justesse comique savamment dosée. Avec l'Eurydice de Brigitte Hool, on retrouvait l'actrice électrisante qui campa jadis la Périchole au Métro-

pole. Son abattage et sa prestance physique dessinent une épouse dévergondée inspirant les émois d'un Pluton bling-bling (Mathias Vidal, deus ex machina irrésistible) et d'un Jupiter concupiscent (François Leroux, mémorable mouche). La Neuchâteloise est cependant très sollicitée dans les aigus et sa générosité démesurée risque bien de nuire à sa voix.

Jouant sur plusieurs codes esthétiques, la mise en scène de Claire Servais brouille les pistes, pour un résultat divertissant mais décousu. L'idée de faire de l'Opinion publique (Marie Karall, épante) une émission de télé-réalité aurait pu être mieux exploitée. En somme, le très mauvais (Frédéric Longbois, triste pitre en roue libre dans le rôle de John Styx) cède la place au meilleur, comme ce final infernal et carnavalesque qui fait crépiter les applaudissements et rend la mort souriante.

Matthieu Chenal

Lausanne, Opéra
Ve 28 (20 h), di 30 (15 h), lu 31 (19 h)
En direct sur Espace 2, lu 31
Loc.: 021 315 40 20
www.opera-lausanne.ch



Eurydice (Brigitte Hool) menée aux enfers par Pluton (Mathias Vidal). M.VANAPPELGHEM

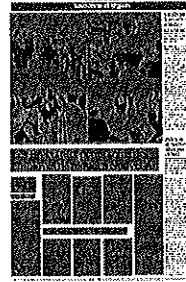
Date: 03.01.2013

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 91'835 mm²

Lausanne



Daniel Brélaz entame sa tournée par une visite aux policiers.



A Pierre-de-Plan, le responsable profite d'un échange avec le syndic.



Marie-Ange Brélaz sous le charme du ténor Frédéric Longbols.



Les compagnes des surveillants de Tridel attendent le repas de fête.



Les Brélaz aux petits soins des employés de piquet à Nouvel-An

Benoît Lorenz Textes
Philippe Maeder Photos
Le couple a fêté la nouvelle année auprès des fonctionnaires de permanence

Pour Marie-Ange et Daniel Brélaz, la question du réveillon ne se pose plus depuis douze ans. Le syndic de Lausanne et son épouse font chaque année la tournée des différentes permanences durant la nuit de Nouvel-An.

Premier arrêt à 21 h 45, dans la cour de l'Hôtel de police. A la vue de la voiture du syndic, les agents présents se redressent. «Vous avez préparé les cellules de dégrisement pour cette nuit?» s'amuse Marie-Ange Brélaz en ouvrant sa portière. Le couple se rend dans une salle de contrôle pour serrer la main des trois policiers assis devant des écrans de surveillance. «Pour l'instant, la nuit est plutôt calme», rassure l'un d'eux. A quelques mètres de là, une rangée d'agents attend le discours du syndic. «C'était une année pénible pour vous, admet Daniel Brélaz. Je vous suis reconnaissant des nombreux efforts que vous avez fournis sur le terrain.»

Les policiers reçoivent ensuite leurs ordres de mission, alors que Marie-Ange et Daniel Brélaz s'attablent à la cafétéria pour échanger un verre et quelques mots avec les

officiers responsables. Un instant plus tard, plusieurs agents débarquent les bras remplis de victuailles. «On prépare une petite agape pour la nuit, histoire

d'aider les équipes à tenir le coup», explique une agente. Il est déjà 22 h 15 et les Brélaz prennent congé, la nuit n'est pas terminée.

Seul à Pierre-de-Plan

Changement d'ambiance à la centrale de Pierre-de-Plan. Seul au milieu d'une immense salle de contrôle, David Aeschlimann assure la surveillance du réseau électrique lausannois. Poignée de main de Daniel, bise de Marie-Ange, la venue des Brélaz dessine un large sourire sur le visage du fonctionnaire. «A part leur visite,

«Douze ans que vous nous rendez visite à Nouvel-An: c'est devenu une tradition»

Thierry Melly, lieutenant des pompiers de Lausanne

c'est une soirée comme une autre», note le surveillant.

Dans un autre bâtiment au pied de l'immense cheminée, deux employés s'occupent du chauffage à distance. Nouvelles poignées de main et nouvelles bises. L'un d'entre eux taquine Marie-Ange Brélaz: «J'ai promis à mes collègues de vous serrer dans mes bras!» Madame Brélaz prend l'invitation au mot.

Tout feu, tout flamme

A 23 h, les Brélaz arrivent à l'usine d'incinération de Tridel. Dans la salle de contrôle, une table joliment dressée attend les

employés et leurs compagnes. «C'est la première fois que je viens ici, c'est impressionnant!» confesse l'une d'entre elles. De l'autre côté de la vitre, une pince géante déverse les déchets dans l'incinérateur. «Nous avons l'habitude de souper à ces heures-là, mais pour nos femmes, c'est particulier, s'amuse Sébastien Duc. Espérons qu'il n'y ait pas d'alarme, sinon elles devront manger seules.»

Après l'incinérateur, les petits-fours. Les chanteurs d'*Orphée aux Enfers* attendent les Brélaz à l'Opéra. Les coupes se remplissent au milieu du strass et de la fourrure. Minuit sonne, les bises fusent et le ténor Frédéric Longbois entame un concert improvisé endiablé au piano, terminant sur une chanson de son cru, rebaptisée pour l'occasion *Marie-Ange*. Sous le charme, la moitié du syndic papote avec le chanteur, alors que son mari s'impatiente.

Sous les feux d'artifice, Marie-Ange et Daniel Brélaz traversent une dernière fois la ville pour arriver à la caserne des pompiers vers minuit et demi. «Douze ans que vous nous rendez visite à Nouvel-An: c'est devenu une tradition», se réjouit le lieutenant Thierry Melly. Sur la table de la salle de garde trône un panetone. «La signature d'un autre municipal, Marc Vuilleumier», s'amuse le syndic. Qui s'assoit avec son épouse à la table des pompiers et entame un dernier discours de remerciements. Le temps d'un dernier verre, les époux Brélaz rentrent enfin pour une journée de congé bien méritée.



tée.

**Retrouvez toutes les
photos sur notre site**
brelaz.24heures.ch

«C'est important de leur dire merci»

● La tradition de la tournée de Nouvel-An a commencé avec la syndicature de Daniel Brélaz, il y a douze ans. «Je fais cette tournée comme syndic, mais je la faisais déjà dans les Services Industriels, à l'époque où j'étais leur directeur. Aujourd'hui, je ne peux pas passer voir tous les services, je passe donc voir les plus essentiels. C'est une manière de leur témoigner ma reconnaissance pour leur dévouement, en particulier pendant la nuit de Nouvel-An. Et c'est également l'occasion de leur demander comment se passe leur travail.»

L'Opéra est une nouvelle étape, due au nouveau cahier des charges du municipal, puisque Daniel Brélaz est désormais responsable de la Culture. «Cela va également

devenir une étape traditionnelle», confirme le syndic.

Quant à Marie-Ange Brélaz, elle est ravie de ce programme de Nouvel-An. «Je tiens à accompagner mon mari pour dire merci à tous ces gens, souligne-t-elle. Sans eux, nous n'aurions simplement pas la chance de pouvoir vivre aussi confortablement. Que ce soit les policiers, les pompiers, les responsables du chauffage à distance ou de l'électricité, sans oublier Tridel, tous ont une importance capitale. C'est grâce à eux que nous pouvons par exemple ouvrir un robinet et avoir de l'eau en abondance.» Mme Brélaz redoute la fin de la législature de son mari. «Je me demande déjà comment nous fêterons Nouvel-An!» soupire-t-elle.

PRESSE INTERNET

Date: 20.10.2012

sortir.ch



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 11
022 888 58 58
www.sortir.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM (source: netmetrix): 23'000

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Orphée aux Enfers

Orphée aux Enfers de Jacques Offenbach

Opéra bouffe en deux actes et 4 tableaux. Direction musicale Dominique Trottein. Mise en scène Claire Servais. Sinfonietta de Lausanne. Choeur de l'Opéra de Lausanne. Avec: Bernard Richter, Brigitte Hool, Mathias Vidal, François Le Roux, Marie Karall, Paola Landolt, Antoinette Dennefeld, Eva Fiechter, Virginie Pochon, Céline Soudain, André Gass, Frédéric Longbois. Production de l'Opéra Royal de Wallonie.

... Les ronflements des dieux de l'Olympe, les bourdonnements de la mouche, etc. constituent, avec une orchestration imitative, une bouffonnerie musicale des plus divertissantes...

Communiqué des organisateurs

»

www.opera-lausanne.ch

»

Date: 04.11.2012

sortir.ch



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 11
022 888 58 58
www.sortir.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM (source: netmetrix): 23'000

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Midi-récital - artistes d'Orphée aux Enfers

Avec Brigitte Hool, François Le Roux, Frédéric Longbois, Bernard Richter, Mathias Vidal

Prix de CHF 10.- / 15.-

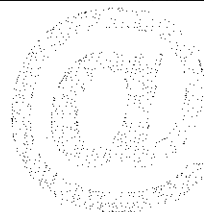
Les midi-récitals vous montrent, sous un autre éclairage, les principaux chanteurs en production sur la scène lausannoise: l'opéra, l'opérette et la chanson pourront figurer à ces rendez-vous de milieu de journée, d'une durée de 45 minutes.

Communiqué des organisateurs
» www.opera-lausanne.ch

»

Date: 20.11.2012

Lausanne.ch



Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Midi-récital: avec les artistes d'Orphée aux enfers

Musique classique, opéras

Brigitte Hool - François Leroux - Frédéric Longbois - Bernard Richter - Mathias Vidal

Les midi-récitals vous montrent, sous un autre éclairage, les principaux chanteurs en production sur la scène lausannoise, qui acceptent de se présenter là où vous ne les attendez pas forcément: l'opéra, mais aussi l'opérette et la chanson pourront figurer à ces rendez-vous de milieu de journée.

Quand Le 20.12.2012

12h15

Où Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003

Lausanne

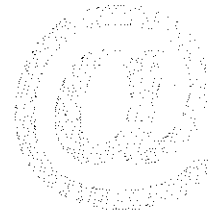
t1: Saint-François ou Georgette

Entrée Adultes

CHF 10.- à 15.-

Date: 06.12.2012

sortir.ch



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 11
022 888 58 58
www.sortir.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM: 24'000
Page Visits: 61'197

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Conférence Forum Opéra - Orphée aux Enfers

Conférencier Georges Reymond

Prix à l'entrée CHF 12.- / 15.-

Présentation des oeuvres de la saison et récital par l'un des chanteurs de la production.

Salon Alice Bailly de l'Opéra de Lausanne.

Communiqué des organisateurs

» www.opera-lausanne.ch

»



21.12.2012, 15:22 - Loisirs et culture

Actualisé il y a 10 minutes

Deux Neuchâtelois têtes d'affiche de l'Opéra de Lausanne

musique



Brigitte Hool et Bernard Richter incarnent le couple infernal d'"Orphée aux enfers" à l'Opéra de Lausanne. Crédit: Marc Vanappelghem

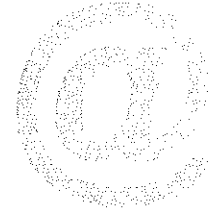


Dès dimanche soir, "Orphée aux enfers" emènera le public de l'Opéra de Lausanne au paradis des mélomanes.

Sur scène, ils s'invectivent, se déchirrent, se trompent. Dans la vie, ils sont les meilleurs amis du monde: Bernard Richter et Brigitte Hool incarnent le couple mythologique d'Orphée et Eurydice dans l'ébouriffant spectacle de fin d'année de l'Opéra de Lausanne. Tout le raffinement d'Offenbach, la splendeur de sa musique, l'ironie cinglante de sa satire sont restitués dans cette production de l'Opéra royal de Wallonie, mise en scène par Claire Servais. A lire samedi dans "L'Express" et "L'Impartial", une interview croisée entre Brigitte Hool et Bernard Richter. Avant d'être sollicités par les scènes les plus prestigieuses, les deux Neuchâtelois furent amis d'enfance. Ils se souviennent de leurs premières vocalises en duo: Brigitte Hool incarnait le Lapin blanc dans l'opéra "Alice" et Bernard Richter, salué aujourd'hui comme l'un des cinq ténors les plus talentueux, tout auréolé de deux diapasons d'or consécutifs, y jouait un réveil-matin.

Orphée aux enfers, opéra de Lausanne, du 23 au 31 décembre (complet).

Date: 22.12.2012



Express/Impartial Online

arcinfo.ch
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 79'000
Page Visits: 524'138

Lire en ligne

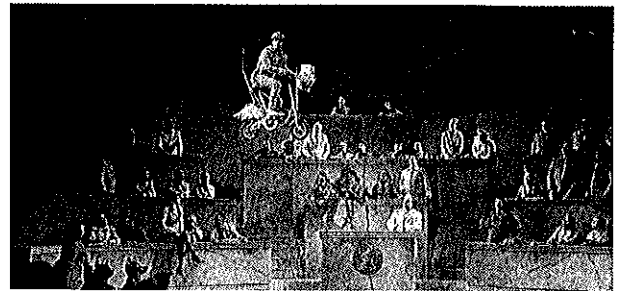
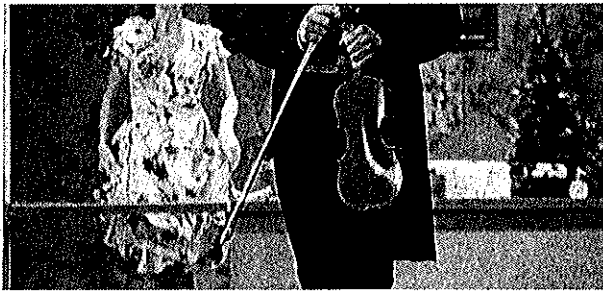
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

22.12.2012, 00:01 - Loisirs et culture

Actualisé le 22.12.12, 00:17

Infernal duo neuchâtelois

OPERA



Date: 22.12.2012



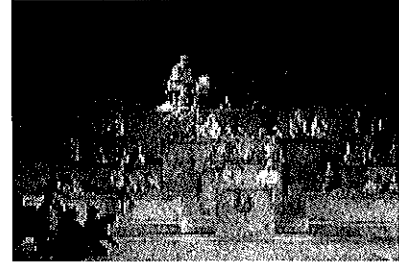
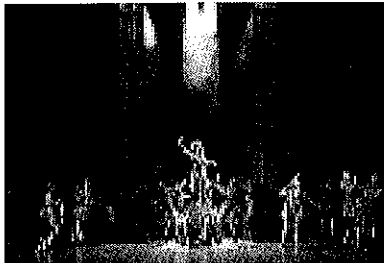
Express/Impartial Online

arcinfo.ch
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 79'000
Page Visits: 524'138

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



Brigitte Hool et Bernard Richter, têtes d'affiche d'"Orphée aux enfers".

L'oeuvre d'Offenbach est portée par la Sinfonietta de Lausanne, le Choeur de l'Opéra de Lausanne et des élèves du Conservatoire. Claire Servais signe la mise en scène, Dominique Trottein, la direction musicale et Barry Collins les chorégraphies.

Opéra de Lausanne: Du 23 au 31 décembre (toutes les représentations affichent complet). Le 31 à 19h, diffusion en direct sur Espace2. Avec la Sinfonietta de Lausanne, le Choeur de l'Opéra de Lausanne, des élèves du Conservatoire. Mise en scène: Claire Servais; dir. musicale: Dominique Trottein; chorégraphie: Barry Collins.

"Orphée aux enfers" et son célèbre french cancan déferlent pour les Fêtes à l'Opéra de Lausanne. Colorée, joyeuse, impertinente, cette production de l'Opéra royal de Wallonie, mise en scène par Claire Servais, est portée par deux stars neuchâteloises: la soprano Brigitte Hool incarne une Eurydice glamour, pétillante, délicieusement délurée. Et dans le rôle-titre, Bernard Richter, tout auréolé de deux récents Diapasons d'or. Sur scène, ils s'investissent, se déchirent, se trompent. Dans la vraie vie, les deux chanteurs sont les meilleurs amis du monde. Interview croisée.

Comment vivez-vous les jours précédant une première?

Bernard Richter:

A la concentration se mêle la réjouissance de partager avec le public ce qui a été si intensément travaillé en amont.

Brigitte Hool:

Du pur bonheur! J'aime l'ambiance des répétitions tout en me réjouissant aussi beaucoup d'arriver au spectacle. On sent qu'on va s'amuser et que le public aussi, c'est très agréable.

Sur scène, vous vous détestez cordialement. Et dans la vie?

Brigitte:

C'est tout le contraire. Bernard est une belle personne, un collègue plein d'humour, attentif, travailleur, c'est merveilleux de se retrouver ici dans un cadre professionnel avec une amitié qui remonte à notre enfance. J'ai ressenti les mêmes affinités pour son épouse, Jessica Comeau, également chanteuse. Ça me touche beaucoup d'avoir des amis comme eux.

Bernard:

Hou la la... pour faire court, je dirais que Brigitte incarne la vitalité, la volonté, une importante recherche de la perfection nourrit sa grande curiosité. C'est une personnalité généreuse. Il est très agréable de se retrouver à l'Opéra de Lausanne.

Premiers souvenirs communs?

Brigitte:

Les fêtes d'anniversaire. J'étais dans la même classe que son frère, on s'amusait ensemble. Puis il y a eu la musique...



Bernard:

Brigitte et moi avons eu les mêmes racines musicales. C'est avec Yves Senn, notre professeur au Conservatoire de Neuchâtel, que nous avons fait nos premiers pas. Ensuite, comme tous les chanteurs, on a pris nos sacs à dos avec notre boussole et nos partitions...

Vous vous souvenez de votre premier duo?

Bernard:

Bien sûr, ça devait être "L'ivrogne corrigé" de Glück. Ensuite, on en a chanté beaucoup d'autres. Je suis vraiment reconnaissant à Yves Senn de nous avoir donné ces possibilités de monter sur scène pendant notre formation.

Brigitte:

Bien avant Glück, il y eut l'opéra "Alice", on était encore des enfants. J'étais le lapin blanc et Bernard jouait une clé ou alors Mickey Mouse.

Bernard:

En effet... mais j'y jouais un réveil-matin!

Quel type d'Orphée êtes-vous?

Bernard:

Mon Orphée est sincère, mais très égocentrique. Il est centré sur son instrument, le violon, et sur son image. Il occulte les valeurs de l'amour. Mais la musique ne nous permet pas de tricher avec les sentiments. Je me sens très à l'aise dans ce personnage. Pour autant, je ne me reconnais absolument pas en lui.

Et Eurydice?

Brigitte:

Le personnage effectue un vrai parcours au fil du spectacle. La jeune fille ingénue du début devient presque une femme fatale et même une furie à la fin. C'est drôle, sexy, glamour, mais jamais vulgaire. Et les ressources musicales sont inouïes.

Votre air préféré? Votre réplique fétiche?

Brigitte:

"La mort m'apparaît souriante, je crois que je vais plutôt renaître." C'est un air très calme, totalement lyrique au milieu de morceaux drôles, joyeux, une splendeur, du pur Offenbach.

Bernard:

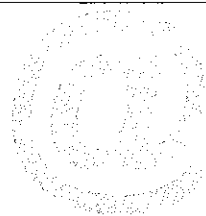
"Oui, je suis convaincu malgré ses injustices, c'est ma femme et je veux ignorer ses caprices". Ce sont les paroles d'un homme qui voulait se débarrasser de sa femme, la jeter aux enfers, et qui revient à la raison. Mais comme toujours chez Offenbach, derrière les grands mots et la drôlerie, il y a la musique d'une magnifique profondeur et des personnages avec une grande part de tendresse, de sincérité, rien n'est vénel.

Orphée et Eurydice forment un couple plutôt dissolu: elle flirte avec un apiculteur, il charme une bergère. La fidélité, c'est important dans le couple?

Bernard:

C'est même une condition sine qua non. Avec la communication, l'écoute de l'autre, la fidélité est une des gouttes

Date: 22.12.2012



Express/Impartial Online

arcinfo.ch
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 79'000
Page Visits: 524'138

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

d'eau qui fait qu'une plante ne meurt pas. En tout cas, je ne vais pas m'inspirer de ma vie personnelle pour jouer Orphée.

Brigitte:

Je suis très touchée par la beauté de la fidélité dans un couple, c'est accepter que chaque partenaire cherche à se renouveler, à s'améliorer au sein du couple. Je n'y vois aucune contrainte, mais au contraire un choix de vie qui me comble. Je n'ai pas le temps de découvrir quelqu'un d'autre que mon mari, j'ai trop à me découvrir moi-même auprès de lui.

A sa création en 1858, "Orphée aux enfers" a été fustigé par la critique. Qu'auriez-vous répondu à ceux qui criaient au crime de lèse-majesté?

Bernard:

C'est un aveu terrifiant des détracteurs de cette satire sociale. Offenbach se moque de la haute société parisienne avec beaucoup de courage, il arrive à faire passer la pilule grâce à sa musique drôle, entraînante, enivrante. C'était un peu les Guignols de l'époque.

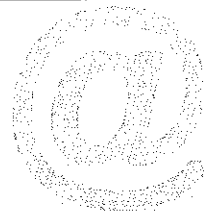
Brigitte:

C'est bien la preuve que cette satire, mettant en scène tous nos petits travers d'êtres humains, touchait juste. Arriver à rire de soi marque un grand progrès dans une vie, ce sont de nouvelles pistes qui s'ouvrent...

Par CATHERINE FAVRE

Date: 24.12.2012

MIGROS MAGAZINE.ch



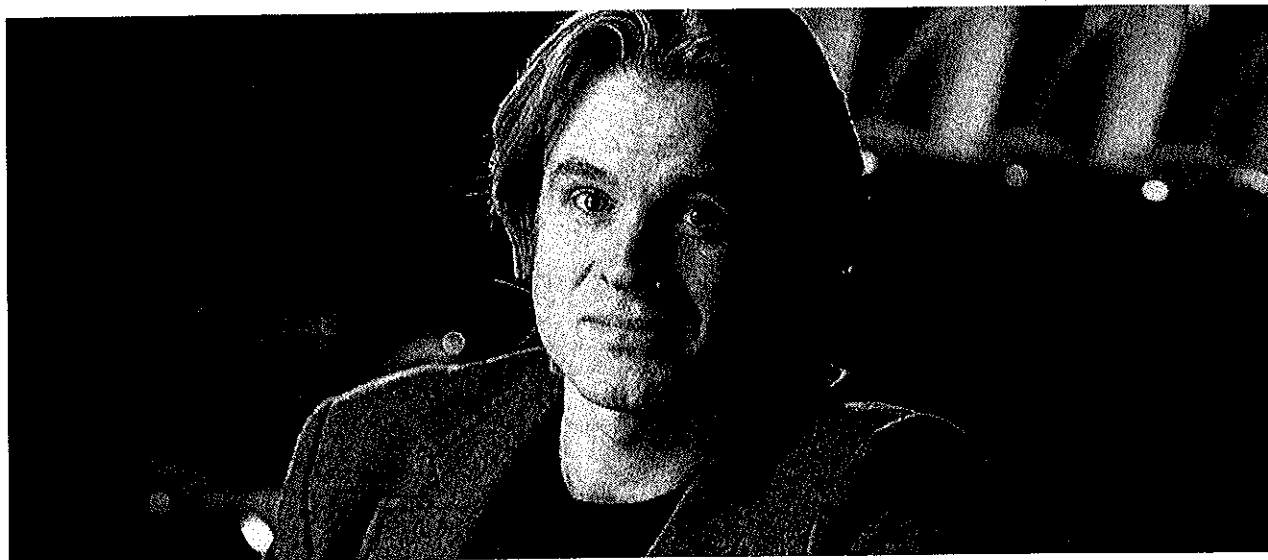
Online-Ausgabe FR

Migros-Magazine
8031 Zürich
058/ 577 12 12
www.migrosmagazine.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 138'000
Page Visits: 281'746

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



Bernard Richter: «J'ai déjà une chance immense d'avoir pu vivre ce que j'ai vécu»

Un parcours sans fausses notes

Entre un rôle à Salzbourg et un autre à Paris, le chanteur lyrique suisse Bernard Richter fait halte pour les fêtes à l'Opéra de Lausanne.

Cet été à Salzbourg, le Neuchâtelois Bernard Richter, ténor à la voix claire et souple selon les critiques, a connu les honneurs: un rôle titre dans *La Flûte enchantée*, un opéra-clef de Mozart dirigé par Nikolaus Harnoncourt et présenté en ouverture d'un des festivals les plus prestigieux du monde. Un rêve, une consécration. «Non, précise Bernard Richter, même pas 40 ans, entre deux répétitions à Lausanne. Il s'agit simplement d'une étape supplémentaire dans ma carrière.»

Sous la réplique poliment teintée de modestie, on imagine cependant facilement une pointe de fierté ou du moins une grande joie. «C'est vrai que d'être accueilli à Salzbourg, d'être demandé pour le rôle de Tamino, cela apporte beaucoup de confiance en soi.»

Et à la reconnaissance de la profession – tous les gens qui comptent sont à Salzbourg en juillet – de s'ajouter celle du public qui s'est enthousiasmé pour le Suisse ainsi que celle des téléspectateurs d'Arte qui ont pu assister en direct à une des représentations. «Cette soirée était plus stressante que les autres, car nous n'avons eu que peu de répétitions avec l'équipe technique. Et le jour J, il fallait pouvoir oublier les caméras», se souvient le ténor. «La pression est toujours là»

C'est donc tout auréolé de gloire que Bernard Richter s'en est revenu d'Autriche. Pour autant, le chanteur a su raison garder. A Lausanne, il s'engage ainsi avec le même professionnalisme pour la production d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach. «Certes, je suis, dans cette œuvre, moins exposé qu'à Salzbourg, mais vous savez, la pression est toujours là. Et quand le rideau se lève, il n'y a pas de petits ou de grands rôles, il faut savoir se jeter du plongeur. Pour le Neuchâtelois que je suis, faire ses débuts ici est une grande fierté.» «Peu importe de chanter dans un opéra ou une opérette»

De plus, l'homme n'est pas du genre à faire une différence entre les salles prestigieuses et les plus modestes, tout comme il ne met pas de barrières entre les œuvres majeures du répertoire et les pièces plus légères. «Pour moi, peu importe de me produire dans une grande maison ou non et peu importe de chanter un opéra ou une opérette – un

Date: 24.12.2012

MIGROS MAGAZINE.ch



Online-Ausgabe FR

Migros-Magazine
8031 Zürich
058/ 577 12 12
www.migrosmagazine.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 138'000
Page Visits: 281'746

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

genre qui d'ailleurs n'en est pas moins difficile. L'essentiel est de servir un compositeur et de faire preuve de déférence envers sa musique afin de pouvoir, ensuite, la transmettre au public.»

Toujours par souci de garder les pieds sur terre, Bernard Richter est resté fidèle à celui qui a été son premier professeur à Neuchâtel, Yves Senn, et n'hésite pas – «pour autant que mon agenda le permette» – à prendre part à l'une ou l'autre des productions que ce dernier imagine avec l'Avant-scène opéra, sa compagnie de Colombier (NE).

L'essentiel est de servir un compositeur et de faire preuve de déférence envers sa musique afin de pouvoir, ensuite, la transmettre au public.

«Yves Senn est le premier à m'avoir fait comprendre que j'avais ma place dans le monde de l'art lyrique. Et que, malgré toute l'inconscience qu'il peut y avoir à se lancer dans ce métier, il fallait que je tente ma chance. Cela m'a énormément stimulé.» Surtout, les conseils de son professeur confirment une envie présente au fond de lui depuis toujours. «Adolescent, je m'enfermais dans ma chambre pour écouter les vieux vinyles de mon grand-père. Et puis, il y a eu ce CD du Requiem de Mozart offert par une de mes tantes. En y repensant, je pense qu'il a agi comme un déclencheur.»

Après Neuchâtel, s'ensuit l'opéra Studio de Bienne ainsi que des master classes auprès de grandes références du milieu: José Van Dam, Christa Ludwig ou Bill Schuman à New York. Puis c'est le Concours international de Paris dont la place en finale lui ouvre les portes d'une carrière à l'étranger qui débute par un engagement d'une saison à Leipzig en 2001.

Dès lors, le jeune Suisse enchaîne les grandes scènes (Vienne, Berlin ou Genève) et, le bouche à oreille aidant, se fait engager par les plus grands chefs d'orchestre (William Christie, Kent Nagano, Marc Minkowski).
Après Lausanne, il chantera à Paris

Malgré tout, Bernard Richter aime se payer le luxe de dire – parfois – non. Bien sûr, il est des occasions qui ne se refusent pas. Mozart à Salzbourg en est une. Wagner à Paris en est une autre (c'est pour début 2013). Enfin, chanter en duo à Zurich dans Don Giovanni avec Anna Netrebko, la soprano star, fait également partie de ces souvenirs qui inmanquablement marquent à jamais son homme. «Ce fut vraiment une belle rencontre. Anna est une très grande artiste qui donne tout sans concession.» Le ténor suisse est toutefois, lui, plus posé. «Je ne suis effectivement pas du genre à multiplier à l'infini les engagements et à ainsi mettre mon instrument en péril. Au contraire, j'ai envie de construire une carrière sur la durée. D'un côté, car je sens que ma voix peut encore se développer. Et d'un autre, car j'ai déjà une chance immense d'avoir pu vivre ce que j'ai vécu. Tout ce qui vient en plus sera un cadeau.»

En espaçant les rôles, Bernard Richter s'offre également la possibilité de voir grandir ses deux enfants, aujourd'hui âgés de 7 et 4 ans. «Répéter ici à Lausanne est un vrai bonheur, car je sais que je vais les revoir ce soir. Lorsque je suis à Vienne ou à Paris, je me retrouve seul dans un petit studio.» Une situation qui, loin des ors de l'opéra, exige elle aussi une humilité certaine.

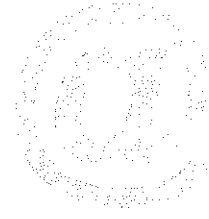
Publié dans l'édition MM 52
24 décembre 2012
Auteur
Pierre Wuthrich

Photographe
François Wavre / Rezo

Date: 27.12.2012

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Irrésistible et désopilant Orphée

JEUDI 27 DÉCEMBRE 2012 Marie-Alix Pleines
Suivez ses écrits

Postez un commentaire



Embarquement immédiat sur Olympe Air, dans cette œuvre qui tourne en dérision la tragique histoire d'Orphée et Eurydice, mise en scène par Claire Servais.
MARC VANAPPELGHEM

OPERA DE LAUSANNE

• Chamarré et enlevé, l'opéra bouffe de Jacques Offenbach bénéficie d'une mise en scène rythmée et de superbes interprètes.

Jacques Offenbach et ses pirouettes vaudevillesques ont trouvé terrain propice sur le plateau nouvellement rénové de l'Opéra de Lausanne. Orphée, violoniste cachetonneux, et Eurydice, concierge volage et pas mélomane pour un sou, sont réunis de force par une Opinion Publique, reporter indiscreète et moralisatrice – pastiche réussi d'une Eve Ruggieri un peu pédante à la rescousse du mythe lyrique. La metteure en scène belge Claire Servais annonce d'emblée la couleur, sémillante et moqueuse, de sa production d'

Orphée aux enfers

de Jacques Offenbach, concoctée pour l'Opéra Royal de Wallonie.

Jupiter en mouche lubrique

De fait, Offenbach lui-même a chargé son opéra bouffe d'une copieuse dose de joyeuse dérision et de fantaisiste insolence, le tout arrosé de nombreuses citations musicales, notamment du

J'ai perdu mon Eurydice

de son illustre et pompeux prédécesseur Christoph Willibald Gluck, ou encore de l'universel french cancan.

En deux actes, chacun scindés en deux tableaux, foisonnants d'anachronismes et scintillants de traits d'esprit caustiques, le compositeur se livre à une habile caricature tant de l'hypocrisie bourgeoise que des prétentions aristocratiques dont est pétrie la société parisienne du Second Empire. Et si le mythe grec sert ostensiblement de prétexte, il n'en véhicule pas moins une vague légitimité antique dont Offenbach se gausse avec malice: Jupiter en mouche lubrique et Pluton en berger mielleux en font les frais, dans l'hilarité générale! Mais que l'on ne s'y trompe pas, tant de légèreté n'est à aucun moment synonyme de facilité:

Orphée aux enfers

est une partition virtuose, sur tous les plans.

A commencer par une Eurydice quasi omniprésente et merveilleusement capricieuse, incarnée avec brio par Brigitte

Date: 27.12.2012

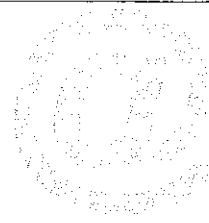
LE COURRIER

Essentiellement autrement.

Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.



Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Hool qui aborde ses airs de soprano colorature avec un sens comique et une fougue irrésistible. Entourée de deux ténors – Bernard Richner, hilarant en Orphée ridiculement entogé, et Mathias Vidal, machiavélique et sulfureux Pluton –, l'incorrigible séductrice choisit de s'enfuir avec Jupin, interprété par le baryton François Le Roux, qui campe avec enthousiasme un Jupiter pédant et incorrigiblement narcissique.

Alors qu'Orphée se rend sur l'Olympe, ennuyeux amphithéâtre peuplé de divinités assoupies, Pluton y provoque une révolution en vantant les mérites de la gastronomie romande: papet vaudois et damassine attirent le Parnasse en enfer! Embarquement général sur Olympe Air. Coup de chapeau au passage pour les décors typés et truffés de détails facétieux imaginés par Dominique Pichou, sans oublier le panache pertinent des somptueux costumes dessinés par Jorge Jara.

Fête de tous les sens

Flanquée d'une nuée de diabolins et autres bacchantes, la cohorte des déesses et des dieux envahit un royaume des ombres paradoxalement coruscant, où se déroule, dans un panache festivement chorégraphié, l'affrontement décisif entre Jupiter, Roi Soleil concupiscent, et Pluton, son rival sarcastique et désabusé.

Après plusieurs années d'exil sur des plateaux à la technique sommaire, l'Opéra de Lausanne renoue ici avec les fastes d'une machinerie moderne. Pour le plus grand plaisir du spectateur qui en reçoit plein des mirettes. Et dont les esgourdes se trouvent également charmées par le savoir-chanter d'une toute jeune Maîtrise et par le talent des archets juvéniles du Conservatoire de Lausanne.

Quant à l'orchestre symphonique Sinfonietta de Lausanne, il apporte une contribution avérée à cette fête de tous les sens, sous la direction imagée de Dominique Trottein. Définitivement de quoi égayer cette fin d'année 2012!

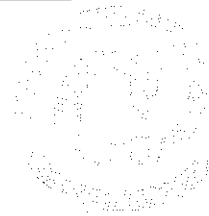
Ve 28 décembre à 20h, di 30 à 15h et lu 31 à 17h, Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre, Lausanne. Rens. et rés: tél. 021 315 40 20,

www.opera-lausanne.ch

Le Courrier

Date: 27.12.2012

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 135'000
Page Visits: 1'252'410

Lire en ligne

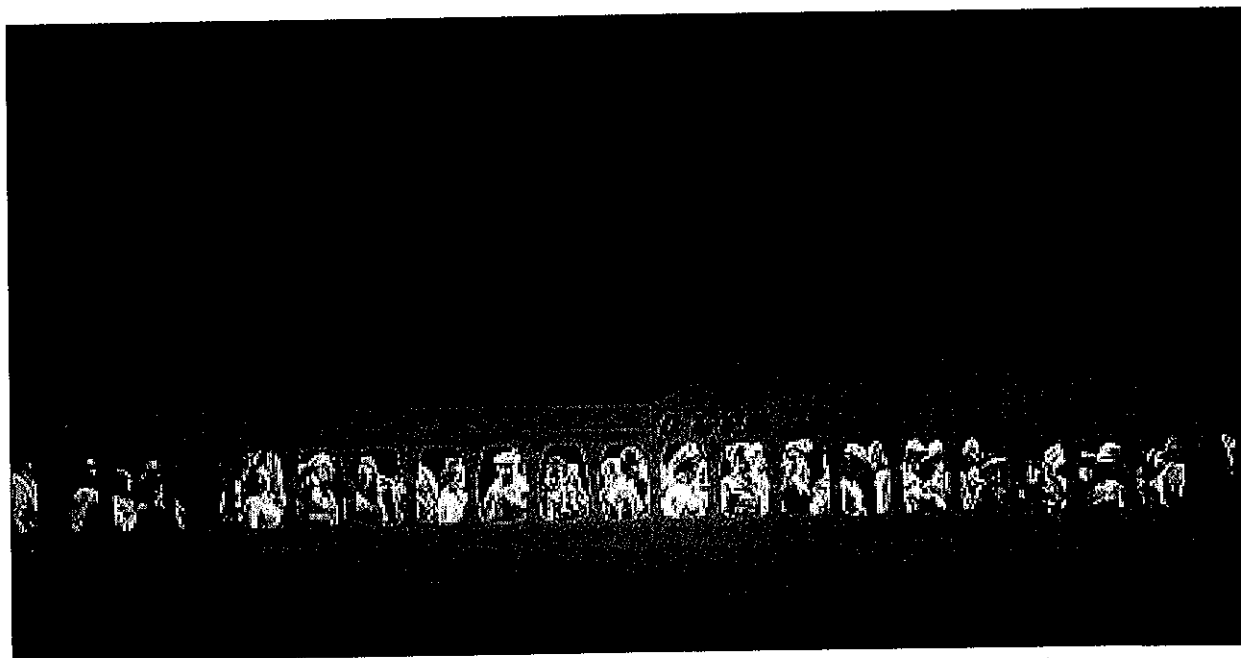
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

lyrique vendredi
28 décembre 2012

«Orphée aux Enfers»

Jonas Pulver

«Orphée aux Enfers», à l'Opéra de Lausanne. Les dieux de l'Olympe embarquent pour une visite express des Enfers au fil d'une production contrastée. (Marc Vannapelghem)



Offenbach est à l'affiche pour les Fêtes à l'Opéra de Lausanne. Une production qui laisse le divertissement pur et dur prendre finalement le pas sur de jolies ambitions initiales
Publicité

Sur scène, l'entrée des artistes. Levée de rideau, et déjà un théâtre dans le théâtre! L'hôtesse responsable de l'accueil regarde attentivement à la télévision une émission consacrée à l'infidélité conjugale. Au mur, une affiche annonce une production du

Mefistofele

d'Arrigo Boito, cette œuvre d'après Goethe créée en 1868 à la Scala de Milan. Pourtant, c'est bien

Orphée aux Enfers

de Jacques Offenbach – un autre voyage vers le royaume des ombres, humoristique celui-là – qui est donné cette fin d'année à l'Opéra de Lausanne...

D'ailleurs, l'ouvreuse n'est autre qu'Eurydice, épouse du musicien Orphée. Le voici qui émerge de la fosse d'orchestre, chevelure d'artiste, son violon à la main. Le couple ne tarde pas à s'invectiver. Madame batifole à ses heures. Monsieur s'en moque mais craint qu'une séparation officielle ne nuise à son image de personnage public. Non, leur amour n'est vraiment pas l'idylle que l'on croit.

On l'a compris, le spectacle de la metteuse en scène Claire Servais accumule les mises en abyme et les transpositions. Et sa lecture, donnée jusqu'au 31 décembre, surprend agréablement durant tout le premier tableau.
Avec

Date: 27.12.2012

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 135'000
Page Visits: 1'252'410

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Orphée

, Jacques Offenbach signait en 1858 le premier ouvrage d'importance de sa carrière, qu'il révisera et augmentera en amont d'une seconde version, en 1874 (le

Mefistofele

de Boito n'est pas loin!). Maître artificier du style bouffe à la française, Offenbach se sert des récits antiques pour moquer et révéler toute l'hypocrisie des mœurs bourgeoises du Second Empire.

Au centre de ce dispositif satirique se trouve le personnage de l'Opinion publique, dont l'influence est décisive lorsque Orphée se trouve contraint à descendre dans les limbes pour secourir une compagne qu'il méprise et abhorre. L'idée-force de Claire Servais, c'est d'avoir fait de cette Opinion publique une présentatrice de télévision au brushing aussi affûté que l'ambition est aiguisée (la jeune Marie Karall, jolie découverte du casting dont le mezzo riche et onctueux s'ouvre volontiers vers les graves). La scène qui voit Orphée, incrédule, porter toge de pacotille et lyre de carton-pâte sous les regards de ses élèves goguenards et des objectifs des caméras est tout simplement à mourir de rire.

Page précédente 1

2

Page suivante

Ecrire à l'auteur

Date: 28.12.2012

twitter



Twitter News & Medien

Twitter, Inc.
94107 San Francisco

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

www.twitter.com

«Orphée aux Enfers»: Offenbach est à l'affiche pour les Fêtes à l'Opéra de Lausanne. Une production qui laisse l... bit.ly/YRonBo

28.12.2012 00:02:11

T

letemps
@letemps_rss Genève
Compte non officiel du journal suisse Le Temps.
<http://letemps.ch>

ConcertoNet.com[About us /](#)[Contact](#)

The Classical Music Network

LausanneEurope : [Paris](#), [Londn](#), [Zurich](#), [Geneva](#), [Strasbourg](#), [Bruxelles](#), [Gent](#)America : [New York](#), [San Francisco](#), [Montreal](#)**WORLD**[Back](#)Newsletter
Your email :

Lyre et délires en enfer

Lausanne

Opéra

12/23/2012 - et 26*, 28, 30, 31 décembre 2012

Jacques Offenbach: *Orphée aux enfers*Bernard Richter (Orphée), Brigitte Hool (Eurydice),
Mathias Vidal (Aristée/Pluton), François Le Roux
(Jupiter), Marie Karall (L'Opinion publique), Paola
Landolt (Junon), Antoinette Dennefeld (Vénus), Eva
Fiechter (Cupidon), Virginie Pochon (Diane), Céline
Soudain (Minerve), André Gass (Mercure), Frédéric
Longbois (John Styx)Chœur de l'Opéra de Lausanne, Véronique Carrot
(préparation), Maîtrise du Conservatoire de Lausanne,
Stéphanie Burkhard (préparation), Elèves violonistes du
Conservatoire de Lausanne, Marcel Sinner (préparation),
Sinfonietta de Lausanne, Dominique Trottein (direction
musicale)Claire Servais (mise en scène), Isabelle Vallon (assistante
à la mise en scène), Dominique Pichou (décors), Jorge Jara
(costumes), Jacques Chatelet, Olivier Verrecchia
(lumières), Barry Collins (chorégraphie)
Production de l'Opéra Royal de Wallonie, Liège (2006)

B. Hool, B. Richter (© Marc Vanappelghem)

Pour les fêtes de fin d'année, alors que le Grand Théâtre de Genève voisin fait preuve d'audace en montant le rare *Roi Pausole* d'Arthur Honegger, l'Opéra de Lausanne joue la carte de la prudence en programmant une opérette de Jacques Offenbach, *Orphée aux enfers*, le premier succès majeur du compositeur. L'excellente surprise, c'est que le spectacle est à des années-lumière de la grosse artillerie lourdingue généralement servie à cette occasion, à la façon notamment d'un Jérôme Savary il y a quelques saisons. La metteur en scène Claire Servais a privilégié la finesse et la subtilité pour concocter une production légère et enlevée, dans laquelle les différents tableaux s'enchaînent à un rythme infernal, et surtout sans excès de gags.

On le sait, les auteurs du livret ont détourné le mythe d'Orphée, l'un des piliers fondateurs de l'art lyrique, pour en faire une parodie du couple bourgeois mal assorti, en réponse à l'hypocrisie des mœurs du Second Empire. L'action est ici transposée dans un théâtre lyrique qui joue... *Orphée et Eurydice*. Orphée est un compositeur raté doublé d'un violoniste contraint de cachetonner, alors que son épouse Eurydice, concierge du théâtre, déteste par-dessus tout la musique classique. L'Opinion publique, incarnée par une présentatrice télé blonde et bon chic bon genre (formidable Marie Karall), toujours suivie d'une escouade de techniciens portant micros et caméras, se révèle être le regard voyeuriste d'un média défenseur du politiquement et socialement correct. L'Olympe est transformé en arène parlementaire, dans laquelle, une fois les divinités réveillées, on assiste à des débats houleux et vifs, tels qu'on les connaît en France et en Italie (la politique suisse est beaucoup plus ennuyeuse!). Tout ce beau petit monde embarque ensuite pour les enfers à bord d'un avion d'Olympe Air, l'un des moments les plus réussis de la production. Parmi les bonnes trouvailles, on peut citer également la déesse Diane affublée d'un accent allemand et entourée d'une horde de chiens féroces, Mercure devenu cycliste ou encore la toge ridicule et la lyre de carton-pâte que doit porter Orphée dans sa descente aux enfers.

Admirable Tamino cet été à Salzbourg sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, Bernard Richter fait ses débuts à Lausanne dans le très court rôle-titre, auquel il confère une grosse dose de mauvaise foi. Présente sur scène pratiquement de bout en bout, Brigitte Hool incarne une Eurydice hystérique et frustrée, à la limite de la crise de nerfs. On admire également ses talents de danseuse dans l'inévitable french cancan final. Vocalement, la chanteuse n'apparaît pas au mieux de sa forme, avec des aigus plutôt tendus. Mathias Vidal est un Pluton particulièrement retors, dans une tenue flashy très tendance. Quant à François Le Roux, il campe un Jupiter pédant plus vrai que nature, irrésistible dans le célèbre duo de la mouche. Dans la fosse, Dominique Trottein offre une lecture vive et aérienne, en parfaite harmonie avec la mise en scène. Bref, Offenbach comme on l'aime!

Claudio Poloni

Tweet 0

Copyright ©ConcertoNet.com

Date: 02.01.2013

24 heures



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 264'000
Page Visits: 3'151'427

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Lausanne

Les Brélaz en tournée de Nouvel-An

Par Philippe Maeder/Benoît Lorenz.

Le syndic et son épouse ont rendu visite aux fonctionnaires travaillant le soir du Réveillon.



1/13
21h45

Daniel Brélaz entame sa soirée par un discours devant les patrouilles de police engagées durant la nuit de nouvel-an

PHILIPPE MAEDER

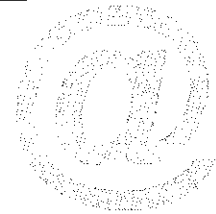
(24 heures)

Créé: 02.01.2013, 13h39

ANNEXE: Diaporama

Date: 02.01.2013

24 heures



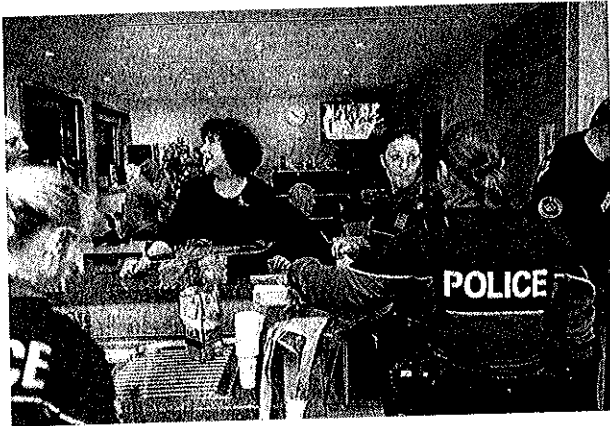
Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 264'000
Page Visits: 3'151'427

Lire en ligne

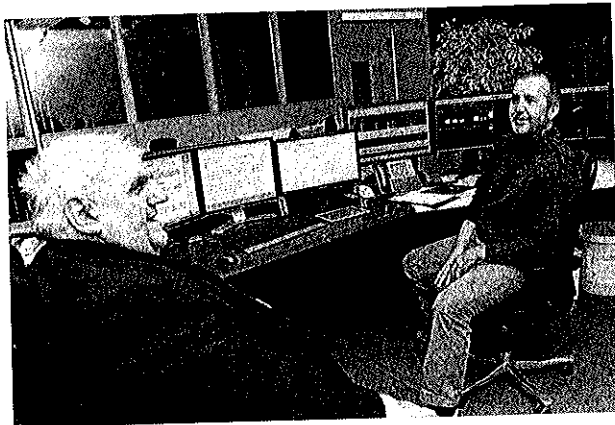
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



2/13
22h20

Après avoir reçu leurs ordres de mission, les policiers préparent une agape pour les équipes de permanence. Pendant ce temps, Marie-Ange et Daniel Brélaz discutent avec les officiels.

PHILIPPE MAEDER



3/13
22h45

Daniel Brélaz s'entretient avec David Aeschlimann, seul à assurer le piquet de la centrale de distribution de l'électricité lausannoise.

PHILIPPE MAEDER



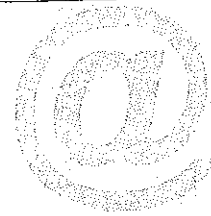
4/13
22h55

Après s'être entretenus avec les deux employés de permanence de la centrale de chauffage à distance, Daniel et Marie-Ange Brélaz leur souhaitent la bonne année.

PHILIPPE MAEDER

Date: 02.01.2013

24 heures



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 264'000
Page Visits: 3'151'427

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



5/13
23h10
Les trois employés de Tridel accueillent les époux Brélaz dans la salle de contrôle de l'usine d'incinération des déchets.

PHILIPPE MAEDER



6/13
23h15
Les compagnes des fonctionnaires de piquet les accompagnent dans cette soirée de permanence, et attendent de partager une fondue chinoise. Au moindre incident, leurs compagnons devront les laisser seules à table.

PHILIPPE MAEDER

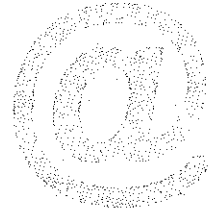


7/13
23h20
Tout sourire, l'équipe de piquet de Tridel pose aux côtés du syndic Daniel Brélaz

PHILIPPE MAEDER

Date: 02.01.2013

24 heures



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse jour./hebd.
UUpM: 264'000
Page Visits: 3'151'427

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



8/13
23h55
Le syndic de Lausanne profite des petits fours offerts aux chanteurs de l'Opéra de Lausanne

PHILIPPE MAEDER



9/13
0h05
Quelques instants après les vœux de bonne année, Marie-Ange et Daniel Brélaz échangent quelques mots avec l'animateur d'Espace 2, Jean-Pierre Amann, et son épouse.

PHILIPPE MAEDER



10/13
0h10
Frédéric Longbois, ténor qui tient le rôle de John Styx dans l'opéra Orphée aux Enfers d'Offenbach, offre sa chanson "Marie-Ange" à l'épouse du Syndic.

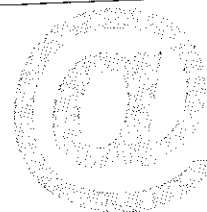
PHILIPPE MAEDER

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 48447188
Coupure Page: 4/5
Rapport page: 13/18



Online-Ausgabe

Tamedia Publications Romandes
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 264'000
Page Visits: 3'151'427

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



11/13
0h40

Le syndic Daniel Brélaz et son épouse Marie-Ange rendent visite aux collaborateurs de la commune qui travaillent cette nuit. Ici à la caserne des pompiers.

PHILIPPE MAEDER



12/13
0h45

Après le passage à la nouvelle année, les pompiers lausannois assurent la permanence au milieu des cotillons

PHILIPPE MAEDER



13/13
1h00

Daniel Brélaz et son épouse Marie-Ange partagent le verre de l'amitié avec les pompiers de permanence. Après ce dernier moment avec les fonctionnaires de piquet, les époux Brélaz rentreront enfin chez eux.

PHILIPPE MAEDER

PRESSE RADIOS/TV

Espace 2
Couleur 3
Option Musique
Toutes les chaînes
Radio en vidéo
La 1ère
Couleur 3
Toute la radio en vidéo
Portail audio
Notre offre mobile
Services
15 titres
ébits

chaînes

TS

Accueil > Radio > Espace 2 > Avant-scène > Avant-scène du 22.12.2012

Tweeter 0

0

Basculer

+ Partager

le samedi de 19h00 à 20h00



Accueil Avant-scène
Emission associée
A l'opéra
Agendas
Recherches des titres
A propos
Contacter l'émission

Avant-scène

Claire Burgy et Paul-André Demierre



Claire Burgy. [RTS]

Se glisser dans les coulisses de l'opéra. Découvrir, en avant-première, la genèse d'un spectacle lyrique au gré des interviews du metteur en scène, des interprètes ou du compositeur, voici la mission d'Avant-scène.

L'émission vous propose encore le coup de coeur lyrique des animateurs et, dans l'agenda culturel, des suggestions de spectacles à ne pas manquer.

En plus...

Commander une copie
d'émission

Nous suivre sur Facebook

Masquer le descriptif de l'émission [-]

◀ Décembre 2012 ▶

16 dim.	17 lun.	18 mar.	19 mer.	20 jeu.	21 ven.	22 sam.	23 dim.	24 lun.	25 mar.	26 mer.	27 jeu.
------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------

samedi 22 décembre 2012

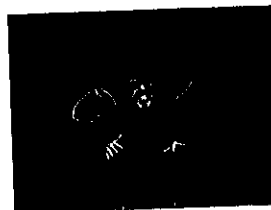
◀ Emission précédente

Emission suivante ▶

Ecouter | Ajouter à ma sélection

Programme musical [Afficher]

Sommaire



François Le Roux et Brigitte Hool dans "Orphée aux enfers". [M. Vanappelghem - Opéra de Lausanne]

Interview de François Le Roux, Jupiter dans "Orphée aux enfers" présenté par l'Opéra de Lausanne.

Claire Burgy et Paul-André Demierre évoquent "Les Aventures du roi Pausole" d'Arthur Honegger au Grand-Théâtre de Genève, Paul-André Demierre, celles de "Lohengrin" à la Scala de Milan.

Sur le même sujet

"Orphée aux Enfers"
sur le site de l'Opéra
de Lausanne

[Suite +]

- Podcasts TV
- Podcasts radio
- Qui sommes-nous ?
- Vos questions
- Contact
- Plans d'accès
- Emplois
- Conditions générales

ur YouTube
ses

sions musicales de Couleur 3

sions musicales d'Option Musique

- Photos
- La 1ère
- Espace 2
- Couleur 3
- Option Musique
- Toutes les chaînes
- Radio en vidéo
- La 1ère
- Couleur 3
- Toute la radio en vidéo
- Portail audio
- Notre offre mobile
- Services
- is titres
- ébts

chaînes

TS

Accueil > Radio > Espace 2 > Magma > Magma du 19.12.2012

Tweeter 0 0 Basculer Partager

- Accueil Magma
- Photos
- Photos de Magma
- Agendas
- Recherches des titres
- A propos
- Contactez l'émission

Magma

Yves Bron



Yves Bron. [Pénélope Henifod - RTS]

Une heure d'émission quotidienne, consacrée à toutes les musiques de notre chaîne! Yves Bron y accueille ses invités en direct et nos précieux spécialistes des univers classique, jazz, contemporain ou des musiques du monde.

Au rendez-vous: des performances en direct, des chroniques d'actualité et des moments d'approfondissement. De quoi satisfaire les oreilles les plus curieuses!

du lundi au vendredi de 12h00 à 13h00



En plus...

- S'abonner au podcast
- Commander une copie d'émission
- Nous suivre sur Facebook

Masquer le descriptif de l'émission [-]

Toutes les photos de Magma

◀ Décembre 2012 ▶

13 jeu.	14 ven.	15 sam.	16 dim.	17 lun.	18 mar.	19 mer.	20 jeu.	21 ven.	22 sam.	23 dim.	24 lun.
------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------

mercredi 19 décembre 2012

← Emission précédente Emission suivante →

🔊 Ecouter | 📄 Télécharger | ❤️ Ajouter à ma sélection

Programme musical [Afficher]

"Orphée aux Enfers" à l'Opéra de Lausanne

➕ Partager

🔊 Ecouter | 📄 Télécharger | ❤️ Ajouter à ma sélection



Brigitte Hool, interprète le rôle d'Eurydice dans l'opéra de Jacques Offenbach, "Orphée aux Enfers". [DR]

Du 23 au 31 décembre 2012, l'Opéra de Lausanne présente un opéra bouffe en deux actes de Jacques Offenbach "Orphée aux Enfers", une production de l'Opéra Royal de Wallonie. A cette occasion Magma reçoit Brigitte Hool (Eurydice) et Bernard Richter (Orphée).

Les invités répondent aux questions d'Yves Bron.

ur YouTube
ses

sions musicales de Couleur 3

sions musicales d'Option Musique

- Photos
- La 1ère
- Espace 2
- Couleur 3
- Option Musique
- Toutes les chaînes
- Radio en vidéo
- La 1ère
- Couleur 3
- Toute la radio en vidéo
- Portail audio
- Notre offre mobile
- Services

s titres
bits

chaînes

TS

Accueil > Radio > Espace 2 > La tête à l'envers

Tweeter 0

0

Basculer

+ Partager

Accueil La tête à l'envers

Agendas

Brochure des programmes

Recherches des titres

A propos

Contactez l'émission

La tête à l'envers

le samedi de 12h00 à 13h00



Laurence Froidevaux et Marlène Métrailler



Laurence Froidevaux. (Jay Louvion - RTS)

Créer... qu'est-ce que ça veut dire? Chaque semaine, la tête à l'envers sort de nos studios pour aller à la rencontre d'artistes de tous bords dans leur lieu de création. Ils sont chorégraphes, conteurs, musiciens, metteurs en scène ou plasticiens. A travers leurs choix musicaux, un objet fétiche, ou une archive sonore, ils se racontent et lèvent un coin du voile sur cet art qui les passionne.

En plus...

- S'abonner au podcast
- Commander une copie d'émission

Masquer le descriptif de l'émission [-]

◀ Décembre 2012

◀	16 dim.	17 lun.	18 mar.	19 mer.	20 jeu.	21 ven.	22 sam.	23 dim.	24 lun.	25 mar.	26 mer.	27 jeu.
---	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------

samedi 22 décembre 2012

◀ Emission précédente Emission suivante ▶

🔊 Ecouter | 📄 Télécharger | ❤️ Ajouter à ma sélection

Dans les coulisses d'Orphée



"Orphée aux Enfers", opéra bouffe de Jacques Offenbach. [J. Crotzier - opera-lausanne.ch]

La tête à l'envers s'est glissée dans les coulisses de l'Opéra de Lausanne, pendant les dernières répétitions de l'opéra bouffe "Orphée aux Enfers" de Jacques Offenbach.

Rencontre avec la metteur en scène Claire Servais, le scénographe Dominique Pichou, le chef d'orchestre Dominique Trottein, et les interprètes de cette opérette: Brigitte Hool (Eurydice) et Bernard Richter (Orphée).

Sur le même sujet

"Orphée aux Enfers" sur le site de l'Opéra de Lausanne

L'opéra bouffe "Orphée aux Enfers" de Jacques Offenbach est à découvrir du 23 au 31 décembre 2012 à l'Opéra de Lausanne.

Avec le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur de l'Opéra de Lausanne, la Maîtrise du Conservatoire de Lausanne, les élèves violonistes du Conservatoire de Lausanne.

Dominique Trottein assure la direction musicale et Véronique Carrota dirige le chœur.

Note d'une émission radiophonique

Opéra de Lausanne
Madame Anne Ottiger
Rue Beau Séjour 23
Case postale 7543
1002 Lausanne

No. de l'abo	833008	Date	27.12.2012	Durée	00:02:47
Réussite	48408978	Heure	12:55:25	Langue	Français
No. de thème	833.008	Chaîne	RTS La 1ère	Total MB	2.5
		Émission	Le Journal de 12h30		



Quelles perspectives culturelles pour 2013?

Zoom sur les événements principaux qui nous attendent en 2013. Ce jeudi, cap sur la culture. Pierre-Etienne Joye a sélectionné les rendez-vous les plus attendus en Suisse romande en particulier, mais aussi les incontournables internationaux.

Mentionnés: Opéra Lausanne, Verbier Festival, Lucerne Festival, Théâtre du Grütli.

Voir la commande en cliquant sur le lien ci-dessous

[Cliquez ici pour commander](#)

Commander une copie de l'enregistrement:

Commande par e-mail: Veuillez choisir le traitement de livraison et le support de données. Après "Voir commande".

Commande par fax/poste: Imprimer la note, cocher le traitement de livraison et le support de données, faxer au 044 388 82 01

Taxe de base pour la copie de l'émission

CHF 49.00

Support de données

- CD-Audio
 MP3 File par e-mail

Traitement de livraison

- Courant (traitement dans les trois jours ouvrés)
 EXPRESS (traitement dans les 24 heures) supplément CHF 15.00

Envoi de la copie par poste express (supplément CHF 25.00)

Info: supplément pour frais d'envoi: CHF 9.00

Info: supplément livraison à l'étranger: CHF 15.00

Information: Nos prix sont majorés de la taxe sur la valeur ajoutée

Remarques:

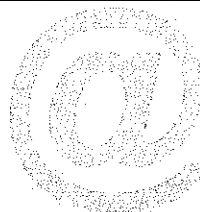
Note: Les copies d'émissions radiodiffusées et télévisées que vous avez commandées sont produites spécialement pour vous et ne peuvent pas être reprises. Les articles livrés sont des copies d'archive et n'ont par conséquent pas une qualité studio. Les copies doivent être utilisées uniquement à des fins internes chez le client. Leur utilisation à des fins publicitaires et leur représentation publique ne sont autorisées qu'avec le consentement des stations et chaînes en question. **Les enregistrements sont archivés chez ARGUS pendant un mois.**

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

ARGUS der Presse AG Rüdigerstrasse 15 Postfach CH-8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00 Fax 044 388 82 01 www.argus.ch

Date: 21.12.2012

Google™



Online-Ausgabe FR

Google Suisse GmbH
8002 Zürich
044/ 668 18 00
www.google.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

La tête à l'envers du 22.12.2012

RTS.ch - Il y a 44 minutes

Créer... qu'est-ce que ça veut dire? Chaque semaine, la tête à l'envers sort de nos studios pour aller à la rencontre d'artistes de tous bords dans leur lieu de création. Ils sont chorégraphes, comédiens, musiciens, metteurs en scène ou plasticiens. A travers

...

Deux Neuchâtelois têtes d'affiche de l'Opéra de Lausanne Arc Info Autres: Jacques Offenbach » Orphée aux Enfers »

PRESSE INTERNATIONALE

OPERA MAGAZINE – février 2013

LAUSANNE

ORPHÉE AUX ENFERS

Offertoire

Bernard Richter (*Orphée*)
Brigitte Hool (*Eurydice*)
Marie Karall (*L'Opinion publique*)
Mathias Vidal (*Aristée/Pluton*)
François Le Roux (*Jupiter*)
Paola Landolt (*Junon*)
Antoinette Dennefeld (*Vénus*)
Eva Fiechter (*Cupidon*)
Virginie Pochon (*Diane*)
André Cass (*Mercure*)
Céline Soudain (*Minerve*)
Frédéric Longbois (*John Styx*)

Dominique Trottein (dir)
Claire Servais (ms)
Dominique Pichou (d)
Jorge Jara (c)
Jacques Châtelet (l)
Barry Collins (ch)

Opéra, 28 décembre

UN TRÈS JOYEUX
ORPHÉE AUX ENFERS.

Quel plaisir de quitter la vieille Salle Métropole, inconfortable et malcommode, et de regagner le véritable Opéra de Lausanne ! Finis crises d'asthme et torticolis, on se retrouve enfin dans une salle pimpante, où l'on voit et l'on entend bien de partout.

Pimpantes également les productions. Après un joli *Élixir d'amore*, voici, pour les fêtes de fin d'année, un très joyeux *Orphée aux Enfers*, auquel les spectateurs ne résistent pas. Venue de l'Opéra Royal de Wallonie (voir *O. M.* n° 15 p. 40 de février 2007), la mise en scène de Claire Servais est enlevée, sans temps mort, bourrée de petits détails, au second degré bienvenu. La transposition dans le monde du spectacle (l'Opinion publique est présentatrice de télévision, Eurydice hâbleuse) fonctionne, sans être envahissante.

Les dialogues ont été réécrits d'une main légère, plus orientés sur des jeux de mots potaches («*Mars ? Et ça repart !*») qu'au-dessous de la ceinture, et c'est très bien ainsi. Les costumes, surtout, sont porteurs d'un humour habile : Orphée, sous la pression de l'Opinion publique, troquant son complet-cravate contre toge, lyre et couronne de fleurs, ou Pluton en Méphisto au petit pied, sont absolument impayables.

La distribution est tout aussi enthousiasmante.

Bernard Richter est un Orphée hilarant, excellent acteur, au chant racé, à la prononciation exemplaire. Tout aussi irrésistible, l'Aristée/Pluton de Mathias Vidal, dont le timbre plus sombre contraste heureusement avec le précédent. La grande surprise vient de Brigitte Hool, qu'on n'imaginait pas posséder un tel abattage. Très jolie à regarder, portant la toilette légère à ravir, elle donne une réelle épaisseur comique à Eurydice. Sa voix, plus corsée que celles dont on a l'habitude dans ce rôle, est néanmoins très souple, avec des aigus rayonnants.

François Le Roux est un Jupiter parfait, amusant sans tomber dans la caricature. Marie Karall est une belle découverte en Opinion publique, avec un timbre profond de véritable mezzo et une agréable présence scénique, quoiqu'elle paraisse plus à l'aise en tailleur qu'en guêpière... Les dieux et déesses de l'Olympe forment un groupe homogène, avec une mention spéciale pour la Diane de Virginie Pochon. Enfin, Frédéric Longbois en fait trop en John Styx, jusqu'à devenir lassant.

Sous la direction de Dominique Trottein, le Sinfonietta de Lausanne sonne plein d'entrain, soucieux des nuances et de l'articulation musicale.

Catherine Scholler

